



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA ZONE DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ SUD-OUEST
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
SUD-OUEST

DIRECTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION
CELLULE ZONALE SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION

Site de la Préfecture de Mont de Marsan (40)

**Cahier des Clauses Techniques Particulières.
Création d'un système de mise en sûreté.**

**Fourniture et installation d'une solution de
sûreté.**

Référence du CCTP	SGAMI SO/ DSIC / CZSB / PREF_40 / 2026
Rédacteurs	DEWAELE Mathieu
Responsables techniques	Bertrand SOUBIE
Adresse	89 cours Dupré de Saint Maur 33000 Bordeaux
Téléphone	05 57 19 42 30 / 06 80 75 93 98
Email	bertrand.soubie@interieur.gouv.fr
Date d'émission du cahier des charges	10/03/2026
Version	1
Pièces jointes	CRT,DPGF, Annexes

Référence : CCTP réalisé à partir de celui du SZSIC 59 du 3/10/2013.

Table des matières

1 DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PROJET.....	7
1.1 OBJET DE LA CONSULTATION.....	7
1.2 DESCRIPTION BATIMENTAIRE.....	7
 2 PRINCIPE SYNTHÉTIQUE POUR LA CRÉATION D'UN SI DE SÛRETÉ DU MINISTÈRE.....	 8
2.1 PROGRAMMATION DES COMMUTATEURS.....	10
2.2 PRÉSENCE DE PARE-FEUX.....	10
2.3 DIAGRAMME DES FLUX.....	12
2.4 PRINCIPE RETENU.....	13
2.5 PRESTATIONS ATTENDUES.....	14
2.6 PRESTATIONS SUPPLÉMENTAIRES ÉVENTUELLES (PSE).....	16
 3 DESCRIPTION DE L'EXISTANT.....	 17
3.1 ARCHITECTURE EXISTANTE INFORMATIQUE ET TELECOM.....	17
3.1.1 LES BAIES DE SÛRETÉ.....	17
3.1.2 LES ÉLÉMENTS ACTIFS.....	17
3.1.3 ÉNERGIE.....	19
3.1.4 LA DORSALE OPTIQUE.....	19
3.1.5 RÉSUMÉ DES SERVEURS EXISTANTS.....	19
3.1.6 RÉSUMÉ DES POSTES INFORMATIQUES EXISTANTS.....	20
3.2 CONTRÔLE D'ACCÈS ET INTRUSION EXISTANT.....	21
3.2.1 DESCRIPTION CONTRÔLE D'ACCÈS EXISTANT.....	21
3.2.2 LES ACCÈS CONTRÔLÉS EXISTANTS.....	21
3.2.3 LES UNITÉS DE TRAITEMENT LOCAL (UTL) EXISTANTES.....	22
3.2.4 LES UNITÉS DE TRAITEMENT DE PORTE (UTP) EXISTANTS.....	22
3.2.5 LES LECTEURS DE BADGES (LB) EXISTANTS.....	22
3.2.6 ÉQUIPEMENTS DE PORTES EXISTANTS.....	22
3.2.7 LA DÉTECTION INTRUSION EXISTANTE.....	22

4 LISTE DES MATÉRIELS LIVRES.....	24
5 DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES PRESTATIONS À RÉALISER.....	26
5.1 INTERFONCTIONNEMENT DES SYSTÈMES.....	26
5.2 INFRASTRUCTURE RÉSEAU.....	26
5.2.1 LA MATRICE DE FLUX.....	27
5.2.2 LES BAIES DE SÛRETÉ.....	27
5.3 LES LICENCES.....	27
5.4 LA CYBERSÉCURITÉ.....	27
5.5 LES SERVEURS.....	29
5.5.1 CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES SERVEURS.....	30
5.5.2 SERVEUR PRINCIPAL.....	31
5.5.3 SERVEUR DE REDONDANCE.....	32
5.5.4 NAS POUR SAUVEGARDE DES MACHINES VIRTUELLES (VM).....	32
5.5.5 COMMUTATEURS/CONSOLE KVM.....	33
5.5.6 RÉSUMÉ DES SERVEURS À INSTALLER ET CONFIGURER.....	33
5.6 LES ORDINATEURS DE GESTION.....	33
5.6.1 CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES STATIONS FOURNIS.....	33
5.6.2 EMPLACEMENT ET ACTION A RÉALISER POUR LES STATIONS FOURNIS	34
5.6.3 LES LECTEURS D'ENRÔLEMENT.....	34
5.7 COURANT FAIBLE, COURANT FORT, ÉTIQUETAGE.....	34
5.7.1 COURANT FAIBLE.....	34
5.7.2 CAPILLAIRE CUIVRE.....	35
5.7.3 COURANT FORT ET ONDULEURS.....	35
5.7.4 ÉTIQUETAGE.....	36
5.7.5 ACTEUR.....	36
5.8 CONTRÔLE D'ACCÈS.....	37
5.8.1 DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CONTRÔLE D'ACCÈS.....	37
5.8.2 LE G.A.C. ET LA BASE DE DONNÉES.....	38
5.8.3 LES ACCÈS CONTRÔLÉS.....	38
5.8.4 LES UNITÉS DE TRAITEMENT LOCAL (UTL).....	39
5.8.5 LES MODULES RELAIS (MR).....	40

5.8.6 LES UNITÉS DE TRAITEMENT DE PORTE (UTP).....	40
5.8.7 LES LECTEURS DE BADGES (LB).....	40
5.8.8 ÉQUIPEMENTS DE PORTES.....	40
5.8.9 LES BADGES.....	42
5.9 LA MAQUETTE.....	43
6 EXPLOITATION DE LA SOLUTION.....	44
6.1 GESTION DU SYSTÈME.....	44
6.1.1 PRÉSENTATION DES PROFILS UTILISATEURS.....	44
6.2 EXPLOITATION PAR L'ADMINISTRATEUR DU SYSTÈME.....	45
6.2.1 CONFIGURATION DES DROITS OPÉRATEURS.....	45
6.2.2 GESTION DES JOURNAUX.....	47
6.3 EXPLOITATION PAR LE GESTIONNAIRE DES BADGES.....	48
6.3.1 GESTION DES BADGES.....	48
6.3.1.1 PERSONNALISATION DES BADGES UTILISATEURS.....	48
6.3.1.2 GESTION DES PROFILS.....	50
6.3.1.3 INVALIDATION DES BADGES.....	50
6.3.1.4 ÉTAT D'UN BADGE.....	51
6.3.2 GESTION DES RAPPORTS.....	51
6.4 EXPLOITATION PAR LES OPÉRATEURS.....	52
6.4.1 GESTION TYPE.....	52
6.4.1.1 AMÉNAGEMENT DU POSTE DE GESTION.....	52
6.4.1.2 GESTION DES ENQUÊTES.....	53
6.4.1.3 GESTION DE LA CARTOGRAPHIE.....	53
6.4.1.4 GESTION DES ALARMES.....	54
6.4.1.5 GESTION DU SYSTÈME VIDÉO ET SCENARIOS.....	55
6.4.2 PRINCIPE DE GESTION DES RÉACTIONS A ÉVÉNEMENT.....	57
7 EXIGENCES SÉCURITAIRES.....	59
8 DÉMONTAGE.....	63
8.1 DÉPOSE.....	63
8.2 STOCKAGE.....	63
8.3 RECYCLAGE.....	63

9 EXEMPLES DES ATTENDUS.....	64
9.1 EXEMPLE D'UN DIAGRAMME ET d'UNE MATRICE DE FLUX.....	64
9.2 PROPOSITION DE PLAN D'UNE ANALYSE FONCTIONNELLE D'UNE SOLUTION DE SÛRETÉ BATIMENTAIRE.....	67
9.3 EXEMPLES DE SCENARIOS D'ASSERVISSEMENTS.....	69
9.4 IMPLANTATION TYPE BAIE DU RÉPARTITEUR ET/OU SOUS-REPARTITEUR.....	70
10 DOCUMENTATION.....	72
10.1 DOCUMENTATION TECHNIQUE.....	72
10.2 DOCUMENTATION D'ADMINISTRATION ET D'EXPLOITATION.....	72
10.3 SAUVEGARDE ET RESTAURATION.....	73
11 FORMATION.....	74
12 RECETTE.....	75
12.1 RECETTE DE L'INFRASTRUCTURE RÉSEAU.....	75
12.1.1 LE CONTRÔLE VISUEL.....	75
12.1.2 LE CONTRÔLE FONCTIONNEL.....	76
12.1.2.1 TESTS DES LIAISONS CUIVRE.....	76
12.1.2.2 TESTS DES LIAISONS OPTIQUES.....	77
12.2 RECETTE DU COURANT FORT.....	78
12.2.1 LE CONTRÔLE VISUEL.....	78
12.2.2 LE CONTRÔLE FONCTIONNEL.....	78
12.3 RECETTE DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES.....	79
12.3.1 LE CONTRÔLE QUANTITATIF ET QUALITATIF.....	79
12.3.2 LE CONTRÔLE FONCTIONNEL.....	79
12.4 PROCESS VERBAL DE RECETTE.....	80
12.5 LES FICHES DE RECETTE.....	80
12.6 VABF.....	81
12.7 VSR.....	82
12.8 RÉCEPTION DÉFINITIVE.....	82
13 GARANTIE.....	84
13.1 MODALITÉS.....	84

13.2 INTERVENTIONS PENDANT LA PÉRIODE DE GARANTIE.....	84
13.2.1 DÉFINITION DE LA GRAVITE DE L'INCIDENT.....	84
13.2.2 GARANTIES DE TEMPS DE RÉTABLISSEMENT (GTR).....	85
13.3 MISES A JOUR.....	85
13.4 INTERVENTION APRÈS LA PÉRIODE DE GARANTIE.....	86
 14 PLANS.....	 87
 15 SYNOPTIQUES DU PROJET.....	 88
 16 CADRE DE RÉPONSE TECHNIQUE.....	 89
 17 DÉCOMPOSITION DU PRIX GLOBAL ET FORFAITAIRE.....	 90
 18 ANNEXES.....	 91
18.1 ANNEXE 1 : PRINCIPES CÂBLAGE ÉQUIPEMENTS RACCORDEMENT.....	91
18.2 ANNEXE 2 : PRINCIPE CONTRÔLE D'ACCÈS.....	91
18.3 ANNEXE 3 : NORMES ET RÉGLEMENTATIONS.....	91
18.4 ANNEXE 4 : PRINCIPE DETECTION INTRUSION.....	91
18.5 ANNEXE 5 : PRINCIPE D'EXPLOITATION.....	91
18.6 ANNEXE 6 : PRINCIPE VIDÉOPROTECTION.....	91
 19 GLOSSAIRE.....	 92

1 DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PROJET

1.1 OBJET DE LA CONSULTATION

Le présent document décrit les prestations à exécuter, fixe les règles d'ingénierie et les spécifications techniques à respecter ainsi que les composants à mettre en œuvre, pour la mise en sûreté.

ATTENTION !

Les annexes ci-après et celles fournies en pièces jointes font partie intégrante de ce CCTP.

À ce titre, leurs prescriptions sont à appliquer, en fonction du périmètre de la prestation demandée, aussi bien **pour l'établissement de la proposition financière et technique,**
que lors de la réalisation des travaux.

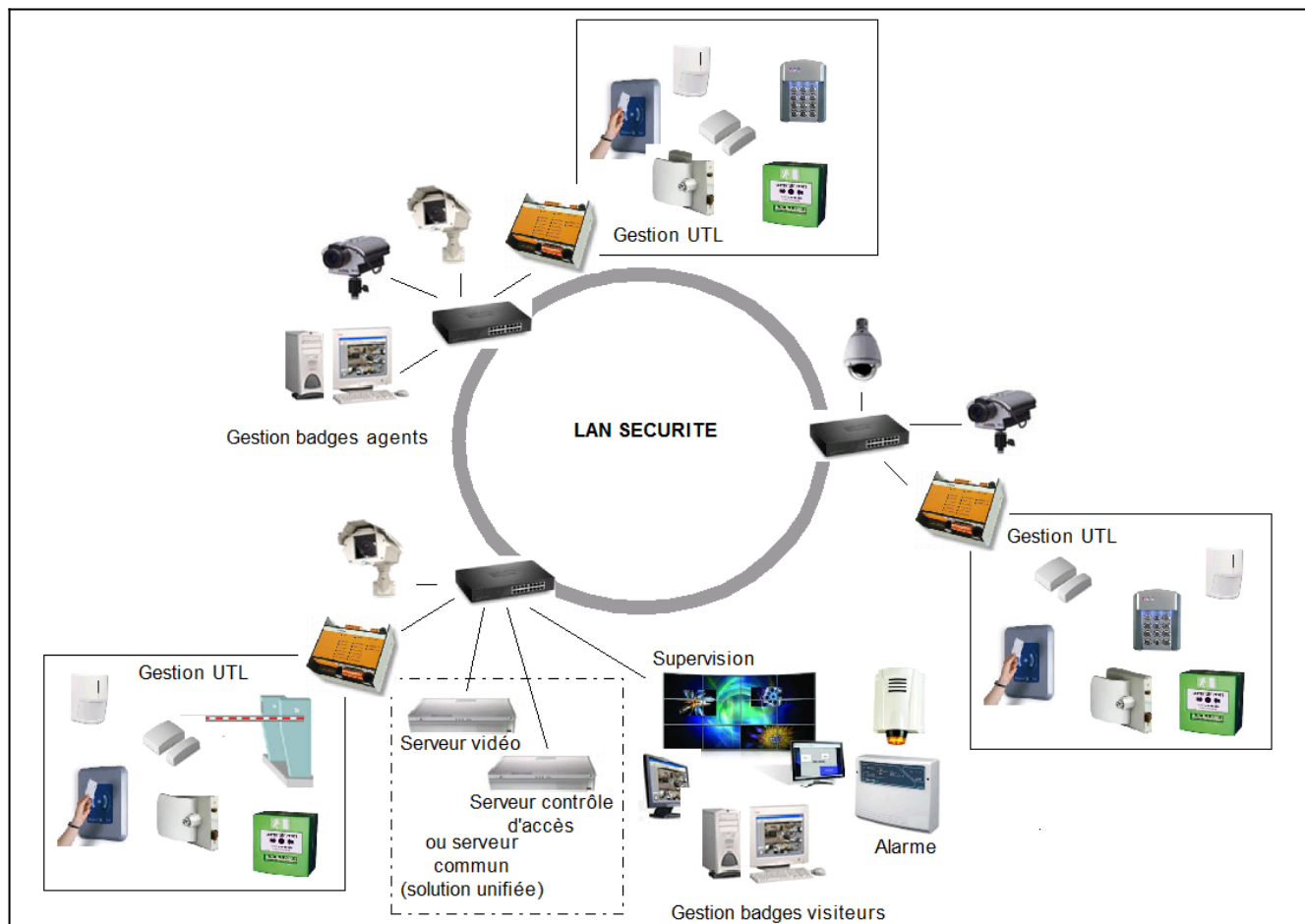
1.2 DESCRIPTION BATIMENTAIRE

Le présent document décrit les prestations à exécuter, fixe les règles d'ingénierie et les spécifications techniques à respecter ainsi que les composants à mettre en œuvre, pour la mise en sûreté du site suivant:
Préfecture de Mont de Marsan (40)



La préfecture des Landes ou hôtel de préfecture des Landes est un bâtiment administratif situé à Mont-de-Marsan, chef-lieu du département français des Landes. Il héberge le préfet des Landes et les services de préfecture. Il est inscrit aux monuments historiques le 29 octobre 1975.

2 PRINCIPE SYNTHÉTIQUE POUR LA CRÉATION D'UN SI DE SÛRETÉ DU MINISTÈRE



Le système est prévu pour apporter une solution de sécurité unifiée et ouverte en assurant la préservation des biens et des personnes, un renforcement de la protection des biens contre tout acte de vandalisme, contre les dégradations et contre toute agression.

Toutes les liaisons entre les éléments du réseau sûreté (commutateurs, serveurs, stations, caméras) seront filaires.

Aucun lien sans-fil ne sera admis, sauf spécification explicite contraire présente dans ce CCTP.

Le réseau Ethernet Sûreté sera destiné à accueillir les applications suivantes :

- Vidéosurveillance,
- Contrôle d'accès,

- Détection d'intrusion.

Le LAN sûreté physique sera constitué d'un commutateur Ethernet qui sera le cœur de concentration.

Le commutateur est de type distribution (équipé de ports SFP-1000Base-X), et « POE ».

Ce commutateur possède plusieurs ports 1000baseT pour le raccordement des périphériques critiques (serveur, station d'affichage ou autre).

Le commutateur servira de référence pour tous les raccordements de périphériques « Ethernet-IP ».

Il disposera d'un nombre suffisant d'interfaces gigabits pour supporter les équipements qui y seront raccordés.

Une réserve de 10% d'interfaces de chaque type sera prévue pour une éventuelle extension.

Les règles de sécurité définies par le Haut Fonctionnaire de Défense (HFD/RCSSI) imposent une étanchéité stricte entre les flux vidéo extérieurs et le reste du Système d'Information de Sûreté (SIS).

Afin d'assurer l'homogénéité du réseau et la compatibilité avec les composants actifs en service sur le site, les commutateurs Ethernet et pare-feu utilisés dans la solution figureront au catalogue des solutions informatique du Ministère de l'Intérieur.

Cette contrainte s'explique par l'obligation de respecter sur tous les sites du Ministère de l'Intérieur des préconisations d'architectures réseau précises et strictes, et basées sur des matériels validés pour leur aptitude à répondre à ces besoins.

Le respect de ces préconisations, tant du point de vue des éléments actifs est le prérequis incontournable à l'intégration du réseau de protection au réseau local du site objet du présent marché.

Les commutateurs des séries HP 5140, HP 5520 (utilisation en niveau 2-accès) sont conformes et déployés actuellement par le Ministère de l'Intérieur.

Les commutateurs seront fournis par l'administration, configurés et installés en collaboration avec les techniciens du ministère de l'Intérieur.

2.1 PROGRAMMATION DES COMMUTATEURS

Le soumissionnaire devra fournir à l'issue de l'installation :

- Le plan d'adressage IP
- Les protocoles mis en œuvre
- Les ports (origine et destination)
- Les fichiers TXT de chaque commutateur sous format électronique (*.Txt)
- Les remarques éventuelles

Le LAN sûreté sera constitué d'autant de réseaux virtuels (VLANs) qu'il y aura de types de matériels installés. Les commutateurs Ethernet seront configurés par les techniciens du ministère en fonction de ces éléments.

Dans ce CCTP seul le contrôle d'accès et l'anti-intrusion est abordé mais dans les prochains exercices budgétaires la vidéosurveillance seront renouvelés. En conséquence les VLANs de ses métiers sont demandés dès la création de la bulle sûreté.

Pour le contrôle d'accès et l'intrusion, les VLANs suivants seront créés :

- pour l'administration de contrôle d'accès,
- pour le serveur de contrôle d'accès,
- pour les UTL,
- pour les autres équipements éventuels.
- pour les alarmes

Pour la vidéosurveillance les VLANs suivants seront créés :

- pour l'administration et la supervision vidéo,
- pour la gestion et l'enregistrement des images,
- pour les caméras intérieures,
- pour les caméras extérieures,
- pour la visiophonie.

Le commutateur n'assurera en aucun cas le routage inter Vlan.

2.2 PRÉSENCE DE PARE-FEUX

La fonction de routage inter Vlan sera exclusivement assurée par un pare-feu de niveau 3 qui aura la double fonction de filtrage et de routage des Vlan.

Les pare-feux du réseau Ethernet Sûreté sont conformes aux préconisations du Ministère de l'Intérieur.

Ceux déployés actuellement par le Ministère de l'Intérieur sont de séries FORTINET Fortigate 60D/100D/200D/300D.

Le pare-feu nécessaire à se projet est fourni par l'administration, configuré et installé en collaboration entre les techniciens du ministère de l'Intérieur et ceux du soumissionnaire.

Au début de la phase de réalisation, l'intégrateur fournira les informations nécessaires et complets à l'établissement de la matrice de flux conforme au site et s'appuyant sur l'exemple pour une solution de vidéosurveillance. L'intégrateur fournira obligatoirement au ministère cette matrice de flux pour chacun des sites concernés par la solution.

Cette base servira à l'administration qui se chargera de la configuration des pare-feux.

Ces informations comprendront notamment :

- Les adresses IP source et destination,
- Les flux source et destination,
- Les ports origine et destination,
- Les protocoles,
- Les débits,
- Les fréquences (flux permanent ou ponctuel),
- Les remarques éventuelles,
- Tout paramétrage autorisé pour assurer le fonctionnement sécurisé de la solution.

Le soumissionnaire présentera ces renseignements dans le tableau joint en annexe dont l'administration lui communiquera une version électronique.

Compte tenu du délai de deux mois nécessaire à l'administration au traitement de ces informations pour leur mise en forme et à l'intégration dans une base de données nationale, la mise en réseau de la solution de sûreté bâtimementaire, objet du présent CCTP, ne pourra pas intervenir avant l'issue de ces deux mois. Le soumissionnaire tiendra compte de ce délai et l'intégrera dans le calendrier de déploiement de la solution qu'il proposera.

Le réseau de sûreté devra être indépendant du réseau existant du site.

2.3 DIAGRAMME DES FLUX

Un Diagramme de Flux réseaux représente schématiquement l'ensemble des flux entre chaque équipement du réseau qui le compose. Il a pour but d'indiquer de façon claire et précise les protocoles, numéros de port ainsi que son mode de fonctionnement (connecté et/ou non connecté).

Le sens des flèches définit la direction du flux. Il doit également représenter le sens du trafic. Il convient également de modéliser les sous-réseaux qui le compose.

Ce diagramme permettra à l'intégrateur de construire la matrice de flux nécessaire à la configuration du pare-feu du site. L'intégrateur fournira obligatoirement au ministère cette matrice de flux pour chacun des sites concernés par la solution.

Tout ce qui n'est pas déclaré dans le diagramme et la matrice de flux ne sera pas pris en compte.

Le soumissionnaire devra inclure dans son offre technique une ébauche de la matrice et du diagramme de flux du projet.

Vous trouverez un exemple de diagramme et d'une matrice de flux pour une solution de vidéosurveillance au §9.1 page 64. Le soumissionnaire effectuera le même traitement pour les métiers du contrôle d'accès et de l'anti-intrusion.

2.4 PRINCIPE RETENU

L 'objet de ce CCTP porte sur :

- Le remplacement, l'installation, le raccordement et la mise en service d'un contrôle d'accès (câblage courants forts et faibles, éléments matériels actifs, passifs et logiciels).
- La dépose, stockage et/ou enlèvement du matériel obsolète.
- La fourniture de la documentation détaillée.
- La formation des personnels chargés de la gestion et l'exploitation du système mis en œuvre.
- La garantie sur le matériel et les logiciels comprenant la maintenance préventive, corrective, évolutive et adaptative du contrôle d'accès (architecture technique, logiciels) livrés.

La prestation devra respecter les mesures de sécurité (cf.§7 p59) et la réglementation en vigueur.

Les plans et documents nécessaires à l'élaboration du projet seront remis par l'administration ou son représentant lors de la visite de site.

Les fonds de plans au format « dwg ou pdf » seront remis au titulaire du marché pour mise à jour et confection du DOE à fournir dans le cadre de la recette (cf. §12 p75). La version logicielle sera à définir pour une lecture aisée des documents.

Le soumissionnaire devra fournir, dans le dossier technique présenté dans son offre, toute certification ou agrément délivré par les constructeurs des matériels ou logiciels constituant son offre technique.

Qualifications requises ou équivalentes (à préciser):

- APSAD R81, R82, D83, ou équivalent ;
- Preuve de partenariat avec éditeur / constructeur sûreté disposant certification / qualification suivant dernier référentiel ANSSI à jour;
- ISO 27001 ou équivalent;

Autres :

- Justification des références sur des projets de mise en sûreté similaires pour opérateurs étatiques (3 dernières années).
- Justification d'une preuve d'une représentation locale;

- Justification d'un centre d'intégration qui lui est propre pour un maquettage à l'échelle 1;
- Justification de l'existence d'un centre de veille des vulnérabilités (CERT : Computer Emergency Response Team).

2.5 PRESTATIONS ATTENDUES

Le présent marché a pour objet la mise à jour complète du système de Gestion des Accès Contrôlés (GAC) commun à l'Anti-Intrusion et la mise en place des solutions d'équipements de portes destinées à protéger certains ouvrants, les lieux de travail et les locaux sensibles.

Le système existant est un **Microsésame** de marque **TIL Technologies**, qui constitue le cœur de l'architecture centralisée départementale.

La **Sous-Préfecture de Dax**, la **DDETSPP Solidarité**, et la **DDETSPP St Louis** disposent d'équipements TIL de la gamme NG, raccordés à la base de données du serveur départemental hébergé à la Préfecture de Mont-de-Marsan.

Migration et mise à jour du GAC

- Migration complète du système incluant toutes les licences logicielles et composants matériels vers la dernière version en vigueur.
- Mise à jour des firmwares des deux UTL existantes de la Sous-Préfecture de Dax.
- Mise à jour des firmwares de l'UTL existante DDETSPP Solidarité.
- Mise à jour des firmwares de l'UTL existante DDETSPP St Louis.
- La Préfecture de Mont-de-Marsan : mise à jour de rattrapage du GAC et remplacement des équipements NG par des équipements Cube, intégration dans l'architecture existante.
- Vérification de la cohérence fonctionnelle et remise en service complète après migration.

Remarque : la prestation de remplacement de matériel, sur la Sous-Préfecture de Dax, la DDETSPP Solidarité et la DDETSPP St Louis, hors mise à jour firmware n'est pas incluse et sera réalisée ultérieurement.

Infrastructures et serveurs

- Raccordement au « réseau sûreté » (DMZ / bulle sûreté), modification/création de la matrice de flux si nécessaire.
- Basculer et reprogrammer le serveur existant en serveur redondant, avec intégration des disques existants.
- Dépose du serveur « obsolète » dédié au contrôle d'accès (et intrusion).
- Programmation du serveur principal pour héberger les solutions métiers en machines virtuelles sous forme de VM : Contrôleur de domaine, Contrôle d'accès, Vidéo-protection, WSUS et toute VM complémentaire nécessaire.
- Paramétrage de la redondance haute disponibilité entre serveur principal et serveur redondant, incluant la fourniture des modules Gbic et jarretières fibre si nécessaires.
- Fourniture, installation et paramétrage des onduleurs pour les baies serveur principal et redondant. (1 onduleur fourni, 1 onduleur à fournir)

Équipements de contrôle d'accès et portes

- Remplacement des deux UTL NG par des UTL Cube, ainsi que les modules de portes et MLIO (Servant à l'intrusion).
- Fourniture et installation de modules MLIO16 complémentaires nécessaires.
- Fourniture et remplacement des batteries existantes.
- Remplacement des lecteurs existants et fourniture si nécessaire.
- Fourniture et installation des batteries pour les coffrets fournis et fourniture des batteries pour le remplacement de celles-ci pour les coffrets et alimentation existantes.
- Fourniture et mise à jour des licences Microsésame, incluant licences de rattrapage.
- Fourniture des licences complémentaires pour nouvelles portes, si nécessaires.
- Mise en place des UTL, contrôleurs de portes et lecteurs pour nouvelles portes.
- Fourniture et installation des protections anti-vandale pour lecteurs extérieurs (RAL du mur).

- Fourniture et mise en place des alimentations, des systèmes de verrouillages, contacts de position, si nécessaires, et équipements divers pour nouvelles portes.
- Fourniture de 100 badges EV3.
- Programmation des postes de gestion et d'exploitation avec écran 27" fournis (1 sur la préfecture et 1 sur la DDTM), intégrant le client lourd du logiciel de contrôle d'accès.
- Fourniture et installation de 2 lecteurs encodeurs
- Raccordement du KVM déjà fourni dans la baie du serveur de redondance.
- Tirage de câblage nécessaire au fonctionnement complet du système.

Paramétrage, programmation et tests

- Paramétrage et programmation de l'ensemble des équipements et logiciels.
- Maquettage des deux serveurs, d'un poste de gestion et d'un échantillonnage de 2 UTL avec contrôleur et 2-3 lecteurs fournis.
- Formations utilisateur et administrateur à prévoir par le candidat.

Maintien en Condition Opérationnelle et Sécurité (MCO/MCS)

- Proposition d'un contrat de maintenance pour assurer le MCO/MCS de la solution (1 contrat par site).
- Fourniture d'un serveur de secours (PCA) hébergeant les logiciels métiers en VM, si option retenue. 

2.6 PRESTATIONS SUPPLÉMENTAIRES ÉVENTUELLES (PSE)

Sans objet le cas échéant.

3 DESCRIPTION DE L'EXISTANT

3.1 ARCHITECTURE EXISTANTE INFORMATIQUE ET TELECOM

Les sites, la préfecture de Mont Marsan, la DDTM, la DDETSPP St Louis, la DDETSPP Solidarité et la sous-préfecture de Dax, sont équipés de part-feu. Avec les VLANS et les Tunnels fonctionnels.

3.1.1 LES BAIES DE SÛRETÉ

La baie suivante est installée sur site :

- 1 baie 800x1000 42U est installé dans le RG pour héberger le serveur principal et le capillaire.

Remarques : Les baies sûretés sont complètes avec présence des joues latérales, fond, toit, sol, et serrures. Elles sont également équipées de ventilation, tiroir optique, bandeau RJ45 avec noyaux, passage de câble, plateau, bandeau de prises, ...

3.1.2 LES ÉLÉMENTS ACTIFS

Leur fourniture et mise en service est exclue de la présente prestation.

Le Ministère de l'Intérieur a réalisé une estimation du nombre de commutateurs réseau à mettre en œuvre et les fournira, ainsi que le pare-feu nécessaire à l'établissement des liens sécurisés inter-sites.

Il fournira tous les éléments permettant la segmentation du réseau (Numéros de VLAN, adresses IP des LAN, masques de sous-réseaux, etc.) via son Bureau des Réseaux Fixes de la DSIC du SGAMI.

Pour information :

Le soumissionnaire dimensionnera précisément l'architecture du réseau de sûreté à mettre en place en se conformant au besoin décrit dans le CCTP et aux principes décrits dans l'annexe 1.

Il précisera le nombre exact de commutateurs nécessaires au déploiement de cette architecture en tenant compte du nombre et de l'emplacement des locaux techniques auxquels les périphériques (des trois métiers) de la solution de sûreté sont rattachés (contrainte du câblage sur les distances de raccordement)

Les commutateurs et pare-feux sont listés ci-après :

Répart. : Répartiteur où l'équipement sera installé

P : Pare-feu

C : Commutateur

SUR LE SITE DE LA PRÉFECTURE						
Bâti ment	Etage	Répart.	Fonction	P	C SFP	C PoE
	Rdc	RG	Répartiteur Serveur Connexion des éléments sûreté (pare-feu, serveurs, commutateur)	1 ^{Existant}	1	1 ^{Existant}
	R+1	SR	SR Serveur Redondant			1
Éléments actifs existants, quantités totales :				1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs à fournir et à installer par l'administration, quantités totales :				0	1	1

SUR LE SITE DE LA DDTM						
Bâti ment	Etage	Répart.	Fonction	P	C SFP	C PoE
		RG	Répartiteur Connexion des éléments sûreté (pare-feu, commutateur)	1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs existants, quantités totales :				1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs à fournir et à installer par l'administration, quantités totales :				0		

SUR LE SITE DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE DAX						
Bâti ment	Etage	Répart.	Fonction	P	C SFP	C PoE
			Répartiteur Connexion des éléments sûreté (pare-feu, serveurs, commutateur)	1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs existants, quantités totales :				1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs à fournir et à installer par l'administration, quantités totales :				0		

SUR LE SITE DE LA DDETSPP SOLIDARITE						
Bâti ment	Etage	Répart.	Fonction	P	C SFP	C PoE
			Répartiteur Connexion des éléments sûreté (pare-feu, serveurs, commutateur)	1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs existants, quantités totales :				1 ^{Existant}		1 ^{Existant}
Éléments actifs à fournir et à installer par l'administration, quantités totales :				0		

SUR LE SITE DE LA DDETSPP ST LOUIS						
Bâti ment	Etage	Répart.	Fonction	P	C SFP	C PoE

			Répartiteur Connexion des éléments sûreté (pare-feu, serveurs, commutateur)	1 Existant		1 Existant
Éléments actifs existants, quantités totales :				1 Existant		1 Existant
Éléments actifs à fournir et à installer par l'administration, quantités totales :				0		

*1 pare-feu fortinet type 60 ou 200D

*SFP : switchs SFP HP 5520

*PoE : switchs POE HP 5140

3.1.3 ÉNERGIE

Les locaux techniques cités sont alimentés par le réseau ondulé 230V lui-même raccordé sur le groupe électrogène du site.

3.1.4 LA DORSALE OPTIQUE

Une liaison fibre optique point à point et dédiée entre le serveur et le serveur redondant va être mis en place par l'administration dans le cadre des travaux de cette année. Ce lien permettra de réaliser le transfert de(s) la VM en Haute Disponibilité.

3.1.5 RÉSUMÉ DES SERVEURS EXISTANTS

Les serveurs existants sont listés ci-après :

Fonction du matériel informatique	Serveur	Poste lourd	Poste client léger	Écrans		Lieu installation
				27 pouces	42 pouces	
Système de gestion du contrôle d'accès & intrusion. ThinkServer Lenovo	1 serveur hôte					RG
Serveur R750xs, disposant de 114 To de capacité de stockage.	1 Non utilisé					RG
Serveur Système de gestion redondant hébergeant en machines virtuelles le contrôle d'accès, la vidéosurveillance, le Radius, et intégrera la détection intrusion.	0					R+1
Commutateur KVM LCD rack 19"	Existante, quantité 1 dans la baie du serveur.					

Serveurs	2					
Commutateurs KVM		1				

Remarques :

- Le serveur Thinkserveur sera à déposer.
- Le serveur R750xs sera à habiliter en VM et servira de serveur redondant.

3.1.6 RÉSUMÉ DES POSTES INFORMATIQUES EXISTANTS

Les postes informatiques existants sont listés ci-après

Fonction du matériel informatique	Poste lourd	Poste client léger	Écrans		Lieu installation
			27 pouces	42 pouces	
Poste de gestion de badges et d'administration du contrôle d'accès	1				Préfecture Mont de Marsan
Poste de gestion de badges et d'administration du contrôle d'accès	1				À la DDTM
Total Postes lourds	2				
Total Postes client léger					
Total Écrans 24 pouces	2				

3.2 CONTRÔLE D'ACCÈS ET INTRUSION EXISTANT

3.2.1 DESCRIPTION CONTRÔLE D'ACCÈS EXISTANT

Le GAC sur site est le Microsésame d'éditeur TIL TECHNOLOGIES

Microsésame version 2017.2

Ce GAC est une solution centralisée départementale. La sous-préfecture de DAX, la DDETSPP Solidarité et la DDETSPP St Louis sont également équipées d'un système de contrôle d'accès TIL de la gamme NG, raccordé à la base de données du serveur départemental hébergé à la préfecture de Mont de Marsan.

Ce GAC mutualise également la détection intrusion réalisée par les équipements TIL de la Gamme NG.

Nous sommes en possession du D.O.E. de l'installation existante qui est à jour. Ce DOE pourra être transmis au titulaire.

3.2.2 LES ACCÈS CONTRÔLÉS EXISTANTS

Comme stipulé dans l'annexe 2, le contrôle d'accès ne doit pas perturber, bloquer, neutraliser les dispositifs de libéralisation d'ouvrants installés au titre de la sécurité incendie.

Si le cas se présente, le titulaire devra obligatoirement en aviser l'administration qui dépêchera le service ou le coordonnateur en charge du volet « sécurité incendie »

En cas d'incendie ou d'urgence, les portes des issues de secours seront déverrouillées, sauf avis contraire dans le document descriptif du projet, selon le cas, par :

- déclenchement manuel DMD (Art C046 règlement ERP),
- déverrouillage général déclenché par la Détection Incendie du Bâtiment (raccordement et câblage à prévoir dans la prestation),
- l'UGCIS (Unité de Gestion Centralisée des Issues de Secours),
- clé de secours en cas de coupure de courant.

3.2.3 LES UNITÉS DE TRAITEMENT LOCAL (UTL) EXISTANTES

Sur la préfecture, le nombre d'unités de traitement local à la préfecture est de 2 de la Gamme NG avec les 3 BUS câblés sur chacune d'elle.

Et sur la sous-préfecture en nombre de 2, à la DDETSPP Solidarité au nombre de 1 et la DDETSPP St Louis au nombre de 1 également.

L'autonomie attendue des alimentations en cas de perte d'énergie, doit être de 30 minutes minimum.

3.2.4 LES UNITÉS DE TRAITEMENT DE PORTE (UTP) EXISTANTS

Le nombre d'unités de traitement de porte MD1 est de 33 sur la préfecture.

Les modules de portes (UTP) peuvent être déportés et installés dans les locaux techniques proches des portes à défendre.

3.2.5 LES LECTEURS DE BADGES (LB) EXISTANTS

Les lecteurs de badges existants doivent être $\pm$ au nombre de 33. Par retour d'expériences, ils ne sont pas suffisamment performants pour supporter la migration en système sécurisé en gamme Cube.

3.2.6 ÉQUIPEMENTS DE PORTES EXISTANTS

Toutes les portes sous contrôle d'accès existant sont équipées de dispositifs de verrouillages électriques (serrures simples ou motorisées, serrure électromécanique) d'un niveau de sécurité équivalent au niveau de résistance à l'effraction de la porte concernée. Ces dispositifs doivent empêcher toute entrée illicite, y compris en cas de déclenchement du SSI, les sorties pouvant se faire librement dans tous les cas (hors zone de sûreté).

Ces équipements doivent être conservés en l'état.

Les alimentations des portes existantes ne sont pas énumérées dans ce CCTP.

3.2.7 LA DÉTECTION INTRUSION EXISTANTE

Le système de détection intrusion à la préfecture est constitué de :

- 10 modules MLR8
- 3 modules MLIO16

- 5 claviers de mise en / mise hors de cette même génération.

Attention particulière : Ces modules et claviers sont actuellement câblés sur le/les mêmes bus que les modules de portes.

4 LISTE DES MATÉRIELS LIVRES

Vous trouvez ci-dessous la liste détaillée des matériels à installer et à paramétrer.

Matériel	Référence	Quantité
Baie 800x1000 pour Serveur 42U pour serveur de redondance avec ses accessoires		1
Serveur redondant de gestion et stockage Carte réseau port SFP pour serveur Disque dur stockage 24h/15J (raid5)	DELL PowerEdge R760xs	1 serveur (10 DD)
Commutateur KVM LCD rackable 19"	ATEN CL1000	1
Onduleur 19" avec sa Carte SNMP	NITRAM US1000...	1
Licence Safekit - pour serveur redondant & serveur principal	Licence Safekit (inclus support 1an)	1 Ensemble
Unité centrale core i7 + écran 27"	DELL Pro Max Slim	2
UTL	TILLYS CUBE	4
Module Contrôleur de porte	MLP2 CUBE	24
Module 16 Entrées / Sorties	MLIO16	4
Grand Coffret équipé pour UTL & Module (alimentation)	COF08 + AL1240SB2	4
Lecteur de badge transparent – format large	Stid Architect LEC05XF5200-NB5	40

--	--	--

Ces matériels ont été livrés en ce début d'année et sont toujours sous cartons d'origine. Pour précision : aucune manipulation, ni mise en route n'ont été effectuées.

Ces matériels serviront pour les créations et les remplacements demandés dans le chapitre des prestations attendues Cf : §2.5 page 14.

5 DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES PRESTATIONS À RÉALISER

5.1 INTERFONCTIONNEMENT DES SYSTÈMES

D'une façon générale, le volume (nombre de périphériques) des solutions de sûreté déployées par le ministère ne justifie pas l'intégration d'un hyperviseur. **Le rôle de l'hypervision sera assuré par les briques natives de supervision présentes dans le VMS ou G.A.C de la solution de sûreté.**

La supervision de la solution sera réalisée par une interface unifiée assurant la gestion de la vidéosurveillance, du contrôle d'accès et de l'anti intrusion.

Tous les événements (identifiant, alarmes, sorties, entrées, états) liés à un point d'accès ou un point d'intrusion sont horodatés et enregistrés. Ces événements indexent les flux vidéo des caméras associés au point d'accès ou d'intrusion.

Tous les événements associés aux points d'accès supervisés par le système vidéo sont liés aux images correspondantes et accessibles par simple clic dans l'interface de supervision.

Les alarmes sont couplées au système vidéo pour l'enregistrement, la levée de doute avec pré-positionnement sur les zones en alarme et naturellement l'interface de traitement et d'acquittement.

Les alarmes sont affichées avec toutes les possibilités vidéo associées de la visualisation des points de fuite.

Le serveur de temps (NTP) sera la référence d'horodatage de l'ensemble de la solution, fourni par l'administration.

5.2 INFRASTRUCTURE RÉSEAU

Il sera réalisé conformément aux caractéristiques et aux principes décrits dans l'annexe du présent CCTP dénommée :

**ANNEXE 1 : CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CÂBLAGE
ÉQUIPEMENTS RACCORDEMENT**

Toutes les liaisons entre les éléments du réseau sûreté (lecteurs de badges, UTL, commutateurs, serveurs, stations, caméras) seront filaires. Aucun lien sans-fil ne sera admis, sauf spécification explicite contraire présente dans ce CCTP.

5.2.1 LA MATRICE DE FLUX

Conformément au chapitre 2 l'intégrateur fournira, par site, la matrice de flux nécessaire au bon fonctionnement de la solution.

5.2.2 LES BAIES DE SÛRETÉ

La baie suivante est fournie par l'administration et sera à installer par le soumissionnaire :

- 1 baie 800x1000 42U est fournie et sera à installer dans le SR à l'étage pour héberger le serveur redondant et le capillaire.

Les baies sûretés sont complètes avec présence des joues latérales, fond, toit, sol, et serrures. Elles sont également équipées de ventilation, tiroir optique, bandeau RJ45 avec noyaux, passage de câble, plateau, bandeau de prises, ...

5.3 LES LICENCES

Le titulaire fournira l'ensemble des licences nécessaires au fonctionnement de la solution.

5.4 LA CYBERSÉCURITÉ

Cybersécurité (obligatoire selon ANSSI et CCN) :

Prévoir la possibilité d'hébergement d'une future VM RADIUS sur le serveur principal et de redondance à fournir.

Pour information la VM Radius devra correspondre à l'architecture de protection en cybersécurité sera constituée de 4 briques :

Brique de sécurité N°1 :

Les flux vidéo entre les caméras et les serveurs seront chiffrés par activation du protocole SRTP (Secure Real Time Protocol) conformément à la recommandation RFC 3711.

Les équipements déployés dans la solution devront être compatibles avec ce protocole.

Brique de sécurité N°2 :

Les flux d'administration entre les serveurs et les autres équipements raccordés sur le réseau de sûreté bâtiminaire (serveurs et périphériques tels que caméras..) seront chiffrés par activation du protocole HTTPS (HyperText Transfer Protocol Secure) conformément à la recommandation RFC 2818. HTTPS sera déployé sans certificat auto-signés. Les certificats auto-signés, sans autorité tierce, sont proscrits.

Brique de sécurité N°3 :

Contrôle d'Accès : Chaîne de sécurité sans faille du badge jusqu'au serveur de gestion de la solution de CA.

L'ensemble des matériels (UTL, modules d'extension, lecteurs,..) et logiciels proposés devront être conformes aux recommandations du guide de l'ANSSI : « SECURITE DES TECHNOLOGIES SANS CONTACT POUR LE CONTROLE DES ACCES PHYSIQUES » (Version du 19/11/2012) selon l'architecture 1 de façon native sans convertisseur.

La solution devra être sécurisée de bout en bout, du badge jusqu'au serveur. Les principes et fonctionnalités suivants devront être disponibles et réalisés par les équipements et logiciels fournis : Conforme ANSSI architecture 1, La solution devra être compatible avec le réseau VLAN, VPN du site, La solution devra être compatible avec l'annuaire LDAP du site pour la gestion des opérateurs et de leurs droits, Communications réseau IP cryptées TLS AES 256 bits et signées (intégrité et authentification) entre le serveur et les UTL d'une part et les postes clients d'autre part, Communications bus RS485 cryptées AES 128 bits et signées.

Toutes les clés de communications sur IP et RS485 devront être changées périodiquement de manière automatique par le système sans action humaine pour durcir le cryptage contre toute malveillance,

Le client final aura obligatoirement la maîtrise de sa clé de communication initiale, qui créera automatiquement les clés suivantes périodiquement, par la saisie, sur un poste client lourd, de cette clé (cérémonie des clés), Protection des attaques par déni de service (DoS) par le Firewall des automates UTL.

Paramétrage de la configuration IP des UTL à travers un Web serveur embarqué sécurisé HTTPS, SSH, UTL compatible avec serveur radius 802.1X. Le module de porte communiquera en bus RS485 crypté AES128 bits avec les lecteurs et protocole SSCP V2 sera activé pour le chiffrement des flux de données entre les lecteurs de badge contrôlant les portes, et les unités de traitement de porte de la solution de contrôle d'accès.

Brique de sécurité N°4 :

Un serveur d'authentification RADIUS, local ou zonal selon les directives de l'administration, sera pré-installé par activation du protocole 802.1 X (avec certification EAP-TLS) sur le réseau de sûreté bâtementaire afin garantir la sécurité des ports des commutateurs réseaux et autres équipements raccordés sur ce réseau.

Les ports non utilisés des commutateurs réseaux et autres équipements raccordés seront neutralisés logiquement par programmation et physiquement par des bouchons, même dans les baies de sûreté bâtementaire. Cette préparation permettra d'intégrer le service Radius sans avoir à reconfigurer l'ensemble du système lors de l'accueil de la vidéosurveillance.

Le serveur d'authentification Radius sera dans un autre exercice, implémenté en machine virtuelle sur le serveur physique principal de la solution de sûreté, et en cas de présence d'un serveur physique de secours, il sera aussi implémenté en machine virtuelle sur ce serveur redondant.

Il ne sera en aucun cas installé sur un serveur physique indépendante et isolé sur le réseau.

Le protocole FTP (File Transfert Protocol) sera désactivé et les guides de durcissement des constructeurs des équipements déployés seront appliqués.

Les certificats auto-signés, sans autorité tierce, sont proscrits. Ils seront générés par un service d'authentification tierce géré par un Active Directory propose à la solution de sûreté.

Cet AD sera à déployer, dans la VM du Radius, par le soumissionnaire lors du renouvellement de la solution de vidéosurveillance dans une phase ultérieure.

Les briques de cybersécurité devront être installées sur les serveurs.

Le réseau déployé sera conforme au Cahier des Clauses Techniques Simplifiés de Cybersécurité pour les marchés publics (arrêté du 18/09/2018), au Règlement Général de Sécurité de l'ANSSI.

5.5 LES SERVEURS

Les deux serveurs piloteront, via le réseau du Ministère de l'Intérieur, les UTLs du contrôle d'accès du site distant de la sous-préfecture de Dax, de la DDETSPP Solidarité et la DDETSPP St Louis.

Chaque élément de la solution doivent pouvoir évoluer indépendamment des autres sur le seul critère du respect des prérequis techniques qui doivent, pour les matériels, exclure toute spécification de constructeur, explicite ou implicite.

Le titulaire devra mettre en service le serveur principal et le serveur redondant qui hébergeront les VM suivantes : la VM pour la solution de gestion du contrôle d'accès, la VM pour la gestion de la vidéo-surveillance, le stockage des images (enregistreur), et la VM pour la sécurisation des périphériques (RADIUS authentification 802.1x EAP-TLS), la gestion des utilisateurs et de l'exploitation (contrôleur de domaine & management système) et l'hyperviseur.

L'ensemble des serveurs remplissant les rôles de la solution de sûreté y compris le stockage et l'enregistrement des images, seront implémentés en machines virtuelles sur un serveur hôte physique unique.

Le titulaire fournira :

- les prérequis des équipements constitutifs de la solution garantissant le bon fonctionnement de la solution.
- une documentation d'installation détaillée de la solution ainsi que tous les paramètres de configuration et mots de passe.

Tout accès via internet et autres réseaux externes est formellement interdit, de même que les alertes par SMS.

5.5.1 CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES SERVEURS

Les serveurs à fournir devront respecter à minima les critères suivants :

- technologie « x86 64 bits »,
- sans modification logicielle (e.g. BIOS) ou matérielle qui ne serait pas transposable sur tout autre serveur de même technologie,
- rackables,
- alimentation redondante,
- produit par un des 5 premiers constructeurs mondiaux de serveurs généralistes en volume qui doit avoir noué des partenariats avec les principaux intégrateurs couvrant le territoire français (à justifier dans la réponse),
- garantie 5 ans pièce et main d'œuvre

Les systèmes d'exploitation devront être la dernière version stable de Windows Server ou Debian.

Une infrastructure virtualisée est à privilégier ; l'hyperviseur sera Proxmox ou Microsoft Hyper-V.

Configuration technique minimale des serveurs :

- 2xCPU 16 cœurs (AMD ou Intel)
- RAM: 128Go minimum
- RAID1 SYSTEME de 256 Go mini en SSD
- 4 Ports Ethernet
- 1 Port minimum SFP Gb/s et son module Gbic
- Licence Windows server STD 2025 ou supérieur (permet de couvrir 2xCPU 16 cœurs + 2VMs)
- RAID5 n disques montés en Raid 5, (n sera précisé par l'intégrateur qui le justifiera en produisant la note de calcul permettant de dimensionner le serveur d'archivage vidéo)
- Standard, License & Media, VMs: 2 Licensed Cores: 16
- Kit rail de montage

Le titulaire devra calculer la volumétrie des enregistrements engendrée par les caméras numériques posées au titre de la prestation. La volumétrie sera calculée en prenant en compte la résolution maximale de chaque caméra.

5.5.2 SERVEUR PRINCIPAL

Un serveur hôte hébergera en machines virtuelles les rôles de la solution de sûreté suivants :

- Gestion du contrôle d'accès
- Gestion de la vidéo et Enregistrement des flux vidéos.
- Gestion de l'anti-intrusion
- Cybersécurité,
- Supervision gérant l'ensemble des métiers précédents,
- Les serveurs associés aux rôles de la cybersécurité dont le Radius

En cas de dysfonctionnement, le serveur principal sera secouru par le serveur de redondances (cf § 5.5.3).

La jarretière fibre optique sera à prévoir ainsi que son module GBIC afin de se connecter sur la carte réseau avec port SFP du serveur et ceci afin de réaliser la redondance en haute disponibilité avec le serveur redondant à travers la dorsale optique (cf §3.1.4 p19)

Il est équipé d'une source d'énergie secteur secourue par groupe électrogène cependant l'onduleur fourni sera à installer et à paramétrer.

Le serveur principal et le serveur redondant, licences nécessaires et systèmes d'exploitation associés seront fournis par le titulaire et devront pouvoir exécuter la solution proposée. Il sera installé comme définis au paragraphe concerné et intégré dans la baie fournie par le soumissionnaire.

La redondance haut débit du serveur principale sera gérée par le logiciel SafeKit d'Evidian. (Licence déjà fournie).

5.5.3 SERVEUR DE REDONDANCE

Le serveur de redondance, sera à fournir dans le cadre de ce CCTP, et hébergera de façon identique en machines virtuelles les mêmes types de rôles serveur.

La jarretière fibre optique sera à prévoir ainsi que la carte réseau avec port SFP sur le serveur redondant et son module GBIC ceci afin de réaliser la redondance en haute disponibilité avec le serveur principal.

Il est équipé d'une source d'énergie secteur secourue par un groupe électrogène, et son onduleur sera également à prévoir.

Le serveur de redondance sera installé dans une baie distincte de celle du serveur principal.

5.5.4 NAS POUR SAUVEGARDE DES MACHINES VIRTUELLES (VM)

Une solution de sauvegarde des machines virtuelles (VM) devra être mise en place.

Un serveur NAS sera à mettre en œuvre, afin d'assurer la sauvegarde des machines virtuelles et réalisera des sauvegardes automatisées des machines virtuelles, avec une fréquence minimale hebdomadaire, afin de garantir la restauration des systèmes dans le cadre d'un Plan de Reprise d'Activité (PRA).

Le dimensionnement du NAS sera basé sur une sauvegarde journalière/ hebdomadaire/ mensuelle et incrémentielle de l'intégralité du système avec une conservation des 15 copies consécutives. De plus chaque sauvegarde devra être chiffrée et résiliente aux attaques (ex : par ransomware).

Il devra présenter à minima les caractéristiques suivantes :

- rackable,
- alimentation redondante,
- redondance des interfaces réseaux,
- équipé de disques dédiés NAS

5.5.5 COMMUTATEURS/CONSOLE KVM

Le soumissionnaire fournira, par baie serveur, un commutateur KVM LCD rackable 19" afin de pouvoir administrer le/les serveur.s. directement depuis le local technique sans passer par un poste d'exploitation.

5.5.6 RÉSUMÉ DES SERVEURS À INSTALLER ET CONFIGURER

Les serveurs à déposer, installer et paramétrer sont listés ci-après :

Fonction ACTUELLE du matériel informatique	Serveur	Lieu installation	Fonction CIBLE
Système de gestion du contrôle d'accès & intrusion. ThinkServer Lenovo	1 serveur hôte	RG	A déposer
Serveur R750xs, disposant de 114 To de capacité de stockage.	1 Non utilisé	RG	A habilitier avec la création des VM en serveur Redondant A Installer au SR R+1
Serveur R760xs fourni. Système de gestion en machines virtuelles le contrôle d'accès, intrusion, et intégrera la vidéosurveillance, le Radius,)	1	SR R+1	Déjà fourni. A Intégrer la capacité de disque dur Dur serveur R750xs Création des VM Ce serveur sera le Serveur Principal
Commutateur KVM LCD rack 19"	1 existant à conserver dans la baie principale. 1 fourni, à installer, la baie du serveur redondant.		
Serveurs à fournir	0		
Commutateurs KVM à fournir	0		

5.6 LES ORDINATEURS DE GESTION

5.6.1 CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES STATIONS FOURNIS

Les stations de travail fournis ont à minima les caractéristiques suivantes :

- processeur Intel® Core Processor i7- 13700, 4,9Ghz, 5,4 GHz Turbo, 30MB, 8C,
- 16GB de RAM,
- disque dur de Solid State PCIe NVMe M.2, 256GB (Class 40)
- une carte graphique NVIDIA Quadro

- OS Windows 11 Professional License Desktop, supérieur ou équivalent.

Les caractéristiques techniques complémentaires concernant les ordinateurs liés au contrôle d'accès sont définies dans l'annexe 2.

Tous deux sont fournis avec 2 écrans 27".

5.6.2 EMPLACEMENT ET ACTION A RÉALISER POUR LES STATIONS FOURNIS

Ces stations serviront à remplacer :

- l'UC et l'écran en place dans la salle serveur de la préfecture.
- l'UC et l'écran en place dans les locaux de la DDTM.

5.6.3 LES LECTEURS D'ENRÔLEMENT

Ces deux postes seront à équiper d'un lecteur RFID encodeur/enrôleur de la solution logicielle. Il permettra aux utilisateurs ayant les droits d'enrôler les badges (carte Agent ou blanche). Ils permettent aux utilisateurs ayant les droits, d'administrer le système de contrôle d'accès (administrateur des droits).

Ces 2 lecteurs d'enrôlements à fournir, sont de marque HID OMNIKEY 5422 , STID ou équivalent en version USB.

5.7 COURANT FAIBLE, COURANT FORT, ÉTIQUETAGE

5.7.1 COURANT FAIBLE

Pour information :

Tous les périphériques de type « Ethernet/IP » (serveurs, stations, caméras, UTL, etc.) proposés dans la solution seront raccordés sur le répartiteur désigné par l'administration (et dans la plupart des cas, le plus proche) par un lien « Ethernet » catégorie 7 en respectant les règles de l'art.

Le commutateur et le serveur seront installés dans la baie de sûreté, suffisamment dimensionnée afin d'accueillir la totalité des équipements de la solution.

La fourniture des accessoires nécessaires pour le câblage de cette baie est à prévoir et sera à la charge du soumissionnaire.

Tous les câblages, fibre optique ou Ethernet, en extérieur (façade) comme en intérieur dans les passages accessibles au public, seront protégés par des goulottes métalliques type oméga.

Une rocade fibre dédiée, préalablement déployée par les services du SGAMI, sera mise à disposition dans le cadre du présent projet. Le titulaire devra en tenir compte pour la programmation de la mise en œuvre de cette liaison directe entre le serveur principal et le serveur redondant, afin d'assurer la haute disponibilité et la redondance du système, sans que la fourniture ni le déploiement de cette rocade ne relèvent de son périmètre.

5.7.2 CAPILLAIRE CUIVRE

Le capillaire cuivre fait partie des prestations répondant aux prescriptions de l'annexe du présent CCTP dénommée :

ANNEXE 1 – CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CÂBLAGE ÉQUIPEMENTS RACCORDEMENT

Tous les périphériques de type « Ethernet/IP » (serveurs, stations, caméras, etc.) proposés dans la solution seront raccordés sur le répartiteur désigné par l'administration (dans la plupart des cas, le plus proche) par un lien « Ethernet » catégorie 6A / classe EA ou catégorie 7 respectant les règles de l'art.

L'établissement de **ces liens** fait partie des prestations répondant aux prescriptions de l'annexe.

5.7.3 COURANT FORT ET ONDULEURS

Tous les organes de sûreté seront raccordés sur le réseau ondulé et ou sur le groupe électrogène.

Alimentation en énergie électrique ondulée et secourue

Les onduleurs pour les serveurs sont actuellement inexistants. 2 onduleurs sont donc à fournir, à installer et à paramétrer pour onduler les serveurs et les commutateurs sûreté dans le cadre de ce projet.

Ils devront être pourvus de carte SNMP permettant de communiquer en IP avec le serveur et d'assurer sa coupure proprement dès que sa charge tombe sous les 20 %.

Les onduleurs seront répartis de la manière suivante :

Bâtiment	Etage	Répartiteur	Fonction	Onduleur	Carte SNMP
Préfecture	Rdc	RG	Répartiteur du serveur Alimentation serveur principal et commutateurs	1	1

Préfecture	R+1	S/R LT	Sous-répartiteur Alimentation serveur redondant et commutateurs	1	1
Onduleurs à fournir, quantité totale :				2	2

Caractéristiques du ou des onduleurs :

- format 19 pouces rackable
- raccordé à l'installation par un circuit 230 V-16 A 2P+T protégé par un disjoncteur différentiel 30mA hautement immunisé (type HI)
- branchement effectué sur la distribution électrique secourue désignée par l'administration
- bandeau électrique 6 prises 2P+T, au format 19 pouces, à fournir, intégrer dans la baie et raccorder sur sa sortie.
- l'onduleur devra maintenir l'alimentation électrique pour une durée minimale de 30 mn.
- autonomie de secours à prévoir de 30 minutes pour chacun des onduleurs.
- **une carte SNMP** afin de communiquer en IP avec le serveur et d'assurer sa coupure proprement dès que sa charge tombe sous les 20 %.

La puissance de chacun des onduleurs devra être justifiée par la production d'un calcul de budget énergétique par le soumissionnaire dans son offre.

5.7.4 ÉTIQUETAGE

Tous les matériels installés au titre du présent marché devront être identifiables au moyen d'une étiquette accessible et visible.

5.7.5 ACTEUR

Toutes ces prestations sont à la charge du titulaire.

5.8 CONTRÔLE D'ACCÈS

ATTENTION !

Il sera réalisé conformément aux principes décrits dans l'annexe à ce CCTP dénommée :

ANNEXE 2 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CONTRÔLE ACCÈS

5.8.1 DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CONTRÔLE D'ACCÈS

Le soumissionnaire devra mettre à jour les licences du G.A.C. de contrôle d'accès. Le GAC sur site est le Microsésame de marque TIL.

Ce GAC est une solution centralisée départementale. La sous-préfecture de DAX, la DDETSPP Solidarité et la DDETSPP St Louis sont également équipées d'un système de contrôle d'accès TIL de la gamme NG, raccordé à la base de données du serveur départemental hébergé sur la préfecture de Mont de Marsan. Il sera donc à prévoir la mise à jour mais cette fois uniquement des Firmwares des équipements NG.

Dans le cadre du présent projet, **la migration des licences logicielles vers la dernière version en vigueur devra être réalisée**. Cette mise à jour des UTL est nécessaire. La prestation de remplacement des matériels n'est pas prévu dans le cadre de ses travaux. Ils seront réalisés dans un prochain exercice budgétaire.

En plus des équipements déjà livrés, le candidat prévoira la fourniture, le raccordement et l'installation :

- autant que de besoin, soit en nombre suffisant à définir par le titulaire des unités de traitement de porte et des unités de traitement local.
- autant que de besoin tel que défini par la maîtrise d'ouvrage, de lecteurs de badges afin de protéger et contrôler les portes indiquées par l'administration.
- autant que de besoin tel que défini par la maîtrise d'ouvrage, d'équipements de verrouillage.

L'ensemble des portes seront majoritairement contrôlées par lecteur de badge en entrée, sortie libre. Certains accès peuvent être contrôlés en entrée et en sortie.

5.8.2 LE G.A.C. ET LA BASE DE DONNÉES

La base de données du système de contrôle d'accès sera de type SGDBR (Système de Gestion de Base de Données Relationnelle). Les bases de données dites «propriétaires» seront proscrites. Le soumissionnaire indiquera dans son offre son choix de base de données (éditeur, type de licence, etc.)

La solution de contrôle d'accès déployée permet la mise en place de bus terrain sécurisé certifié ANSSI.

La solution devra pouvoir gérer la technologie DESFIRE EV1/EV2 et EV3 compatible carte agent architecturée autour de la puce JCOP 4.5 de la nouvelle carte agent et compatible avec l'ancienne carte (puce OBHERTUR).

Le soumissionnaire indiquera dans son offre le nombre de profils de cartes agents différents que le système choisi permet de gérer.

Le système doit-être évolutif et éprouvé.

A noter:

- Le soumissionnaire fournira obligatoirement un synoptique de fonctionnement détaillé de l'installation qu'il propose. Il développera un descriptif expliquant le fonctionnement de la solution.
- Le soumissionnaire expliquera la méthodologie d'intégration de la solution qu'il propose, avec une description particulière de l'analyse fonctionnelle qu'il mettra en œuvre. accompagnée d'un calendrier prévisionnel de déploiement. La fourniture de ce document est obligatoire et son absence dans l'offre du soumissionnaire est éliminatoire.

5.8.3 LES ACCÈS CONTRÔLÉS

Comme stipulé dans l'annexe 2, la mise en œuvre d'un contrôle d'accès ne doit pas perturber, bloquer, neutraliser les dispositifs de libéralisation d'ouvrants installés au titre de la sécurité incendie.

Si le cas se présente, le titulaire devra obligatoirement en aviser l'administration qui dépêchera le service ou le coordonnateur en charge du volet « sécurité incendie ».

En cas d'incendie ou d'urgence, les portes des issues de secours seront déverrouillées, sauf avis contraire dans le document descriptif du projet, selon le cas, par :

- déclenchement manuel DMD (Art C046 règlement ERP),
- déverrouillage général déclenché par la Détection Incendie du Bâtiment (raccordement et câblage à prévoir dans la prestation),
- l'UGCIS (Unité de Gestion Centralisée des Issues de Secours),
- clé de secours en cas de coupure de courant.

Afin de mettre en correspondance les accès, les serrures et leur organe de contrôle (lecteur de badge), ces éléments sont listés dans l'annexe nommée 2026.Pref_Mont_de_Marsan-Fichier_Creation_Acces.pdf qui sera communiqué avec les plans lors de la visite.

5.8.4 LES UNITÉS DE TRAITEMENT LOCAL (UTL)

Le nombre d'unités de traitement local sera déterminé proportionnellement au nombre d'ouvrants à contrôler en respectant les règles de l'art émises par le constructeur (explication à fournir dans le CRT onglet CONTRÔLE D'ACCÈS).

Elles seront installées dans les locaux techniques désignés par l'administration pour bénéficier entre-autres de l'énergie secourue.

Afin de pouvoir en déterminer leur nombre, le soumissionnaire se reportera aux plans du bâtiment et sur l'annexe. A défaut, le soumissionnaire proposera une solution alternative qui devra être validée.

Un point d'accès « Ethernet » catégorie 6_A / classe E_A ou supérieur sera créé entre la ou les UTL présente-s dans le local et la baie hébergeant le commutateur « sûreté ».

L'autonomie attendue des alimentations en cas de perte d'énergie, sera de 30 minutes minimum.

L'autonomie estimée de chacun coffret secourue devra être justifiée par la production d'un bilan de puissance par le soumissionnaire dans son offre.

5.8.5 LES MODULES RELAIS (MR)

Le nombre de module relais à remplacer dans le cadre de la migration est à déterminer et à fournir, si nécessaire, proportionnellement au nombre de détecteurs en respectant les règles de l'art émises par le constructeur (explication à fournir dans le CRT onglet ANTI-INTRUSION)

5.8.6 LES UNITÉS DE TRAITEMENT DE PORTE (UTP)

Le nombre d'unités de traitement de porte sera déterminé proportionnellement au nombre d'ouvrants à contrôler en respectant les règles de l'art émises par le constructeur (explication à fournir dans le CRT onglet CONTRÔLE D'ACCÈS)

Les modules de portes (UTP) pourront être déportés et installés dans les locaux techniques proches des portes à défendre.

Afin de pouvoir en déterminer leur nombre, le soumissionnaire se reportera aux plans du bâtiment et sur les propositions de rattachement listées ci-dessous. A défaut, le soumissionnaire proposera une solution alternative qui devra être validée.

L'autonomie estimée de chacun coffret secourue devra être justifiée par la production d'un bilan de puissance par le soumissionnaire dans son offre.

5.8.7 LES LECTEURS DE BADGES (LB)

Le présent lot doit, la pose ou le remplacement, le raccordement et l'intégration au système de contrôle d'accès des lecteurs de badges.

Le candidat devra prévoir dans son offre la fourniture des lecteurs en quantité suffisante pour assurer le remplacement des lecteurs existants ainsi que l'équipement des nouvelles portes à créer. À ce titre, il lui appartiendra de déterminer le différentiel entre, d'une part, le nombre de lecteurs déjà fournis au titre des créations de portes et, d'autre part, le nombre de lecteurs à remplacer, afin d'ajuster précisément les quantités complémentaires à prévoir dans son offre.

5.8.8 ÉQUIPEMENTS DE PORTES

Le présent lot doit le raccordement et l'intégration au système de contrôle d'accès des serrures électriques.

Le titulaire du lot sûreté devra proposer des solutions adaptées afin que huisseries, serrureries et contrôle d'accès assurent la pleine fonctionnalité de la solution globale de sûreté le cas échéant.

La serrurerie sera installée en respectant les règles de l'art et les prescriptions.

Toutes les portes, hors les portes de recoupement, doivent pouvoir être fermées à clé. Une gestion des clés sera assurée par le service utilisateur des locaux.

Toutes les portes sous contrôle d'accès seront équipées de dispositifs de verrouillages électriques (serrures simples ou motorisées, serrure électromécanique) d'un niveau de sécurité équivalent au niveau de résistance à l'effraction de la porte concernée. Ces dispositifs doivent empêcher toute entrée illicite, y compris en cas de déclenchement du SSI, les sorties pouvant se faire librement dans tous les cas (hors zone de sûreté).

Si elles sont requises, seules les serrures électriques présentant les caractéristiques énoncées dans l'annexe 2 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CONTRÔLE ACCÈS.

Dans le cadre ce projet, d'une part les équipements de verrouillage existants seront conservés, et d'autre part, les équipements de verrouillage pour les créations des accès seront fournis par le soumissionnaire. Le soumissionnaire devra prendre en compte cette prestation dans son offre du point de vue techniques et financiers. Les ouvrants concernés ainsi que les travaux à réaliser et les équipements à fournir sont décrits dans 2026.Pref_Mont_de_Marsan-Fichier_Creation_Acces.pdf

I'ANNEXE 2 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CONTRÔLE ACCÈS

Précision concernant les serrures pour l'accès aux locaux techniques le cas échéant :

Elles seront du type serrures électromécaniques 1 point.

Chaque serrure est commandable individuellement par les lecteurs de badges de ces accès.

Ces serrures seront munies d'une batterie de secours.

La porte sera munie d'une serrure de secours mécanique avec protégé cylindre de norme A2P* minimum, dont l'ébauche de clé est protégée.

Nota : Le service conviendra par avance avec la gouvernance collégiale du projet des conditions d'installation des serrures de secours définitives et de remise des clés correspondantes pour les portes du service. Celles-ci, ainsi que la carte propriétaire, devront être remises sous pli scellé opaque au chef de service de la Direction ou son représentant. Les serrures de secours définitives ne devront en aucun cas être installées lors de la phase de travaux et aucune clé ne devra être en circulation.

L'autonomie estimée de chacun coffret secourue devra être justifiée par la production d'un bilan de puissance par le soumissionnaire dans son offre.

5.8.9 LES BADGES

Type de badge (CAM)

LA SOLUTION DE CONTRÔLE D'ACCÈS DOIT ÊTRE COMPATIBLE AVEC LA CARTE AGENT DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

La solution doit permettre la gestion de différents types de badge portés par des modèles de badge différents. On différenciera naturellement le type de badge, des droits ou profils liés à chaque badge.

Pour simplifier les choses et pour ne pas dévoiler d'informations vitales, il existe au niveau de la personnalisation des badges à minima les catégories suivantes pour les personnes :

- Badge **P** : badge nominatif pour les **permanents** toutes directions confondues ; La personnalisation graphique varie pour les badges de la classe P,
- Badge **V** : badge non nominatif, journalier, pour des **visiteurs** occasionnels externes. Les droits d'accès associés aux badges V sont définis par le bureau des badges. Ce sont des droits minimums.

La carte sans contact, de format ISO 7816 avec capacité sans contact ISO 14443, utilisée pour l'identification aux contrôles d'accès est fondée sur la puce Mifare DesFire EV1/EV2/EV3.

Le titulaire devra la livraison de 100 badges, PVC blanc, format ISO 7816 avec capacité sans contact ISO 14443, badge vierge, libre de droit, tel que sorti d'usine, sans modification de clés (clé maître notamment) ni de droits.

5.9 LA MAQUETTE

Dans le cadre de ce projet, une maquette usine à l'échelle 1 ou partielle, de la solution sera à construire par le soumissionnaire. Elle sera présentée à l'équipe de gouvernance collégiale du projet.

6 EXPLOITATION DE LA SOLUTION

6.1 GESTION DU SYSTÈME

6.1.1 PRÉSENTATION DES PROFILS UTILISATEURS

L'administration précise les profils utilisateurs en vigueur dans le cadre de la gestion des dispositifs plus généralement de sûreté :

- L'accès « **Administrateur système** » permet à un opérateur clairement désigné et habilité, de vérifier le bon état de fonctionnement du dispositif et d'en administrer l'ensemble (paramétrage, configuration, supervision, sauvegardes, lectures, cartographie...) ainsi que la visibilité des informations qu'il contient,
- L'accès « **Gestionnaire de badges** » permet à un opérateur, sous-réserve de ses droits, d'administrer et gérer les profils, de produire des badges, etc. En aucun cas le profil « Gestionnaire de badges » ne pourra porter atteinte à l'intégrité des données vidéo enregistrées par le système,
- L'accès « **Opérateur** » permet à un exploitant, sous-réserve de ses droits, de consulter la cartographie, gérer des alarmes, produire des badges, gérer des portes, ainsi que de consulter les fiches réflexes, etc. En aucun cas le profil « Opérateur » ne pourra porter atteinte à l'intégrité des données vidéo enregistrées par le système.
- L'accès « **Opérateur d'extraction** » permet à un exploitant, sous-réserve de ses droits, de consulter les images, faire des recherches de séquences, extraire des images, etc. (pour le format) En aucun cas le profil « Opérateur d'extraction » ne pourra porter atteinte à l'intégrité des données vidéo enregistrées par le système.

L'implantation des différents terminaux se fera en fonction du choix retenu par le maître d'ouvrage.

6.2 EXPLOITATION PAR L'ADMINISTRATEUR DU SYSTÈME

Le système doit permettre de définir des profils utilisateurs permettant de gérer des « droits » ou privilèges sur les objets

Équipement/Événement/Alarmes/Actions/Espace de Travail dans tous les applicatifs utilisés. Cette gestion doit, par exemple, quand l'objet est une action, permettre de définir des droits de Création/ Suppression / Exécution/ Modification.

Toutes les actions sur le système sont réservées et protégées par des droits liés au compte applicatif de l'opérateur. Il y a à minima trois types de droits :

- Le droit de lecture confère à un opérateur le pouvoir de visibilité,
- Le droit d'écriture confère à un opérateur un pouvoir d'action,
- Le droit de modification confère à un opérateur les droits de modification.

6.2.1 CONFIGURATION DES DROITS OPÉRATEURS

Les éléments suivants sont configurés en droits (profil par opérateur), pour permettre à minima les fonctions suivantes :

- Des droits sont gérés pour la création/visualisation/configuration des entités du système (utilisateur, badge, alarme, actions, fiche de porteur, rapport, équipement),
- Des droits sont gérés par équipement pour permettre la création, la visualisation, la configuration, le changement d'état (actif/inhibé),
 - Un équipement (porte, lecteur de badge, détecteur) peut être invisible à un utilisateur,
 - Un équipement (porte, lecteur de badge, détecteur) peut être en accès lecture seule,
 - Une porte en lecture seule doit permettre la visualisation de son état mais inhibe les droits d'actions Ouverture/Fermeture.
- Des droits sont gérés pour les éléments partagés,
 - Infériorisation des commandes joystick,
 - Priorisation sur l'accès à des écrans et vignettes des murs d'images,

- Accès en lecture seule sur la définition des écrans et vignettes des murs d'image,
- Accès en modification seule sur la définition des écrans et vignettes des murs d'image,
- Des droits sont gérés pour la création, la visualisation, le déclenchement des actions programmées ou natives,
- Des droits sont gérés pour la création, la visualisation, la modification de l'espace de travail,
- Des droits sont gérés pour l'accès aux applications de la solution.

Un opérateur « poste de contrôle et de sécurité » doit pouvoir :

- Disposer d'un retour type fil de l'eau événement/alarme sur les équipements dont il aura la visibilité,
- Disposer de droit en écriture sur un accès pour l'ouvrir/le fermer,
- Visualiser certaines caméras.

Un opérateur « gestionnaire des badges » doit pouvoir :

- Configurer son espace de travail ;
- Créer/modifier des profils, des groupes de porteurs, des porteurs de badge,
- Disposer d'un droit en écriture sur des accès pour l'ouvrir / le fermer,
- Disposer d'un retour type fil de l'eau événement/alarme sur les équipements dont il aura la visibilité,
- Disposer des droits de lecture/écriture/modification des équipements d'accès,
- Éditer un badge.

Un opérateur « extraction d'images » doit pouvoir :

- Configurer son espace de travail ;
- Recherche des séquences d'images enregistrées sur le stockeur,

- Faire des extractions d'images (lecture seule)
- Disposer d'un droit en écriture sur les ports USB de son espace de travail,
- Disposer d'un retour type fil de l'eau événement/alarme sur les équipements dont il aura la visibilité,

Seuls les opérateurs déclarés avec un profil « administrateur » disposent d'un accès en écriture sur tous les équipements.

Le système de gestion des droits est paramétrable. Le système doit permettre une gestion sécurisée des mots de passe des utilisateurs.

Le système de gestion des droits doit permettre de définir des droits relatifs à la définition/modification de l'espace de travail.

Le système doit avoir une gestion des droits permettant de gérer des équipements partagés ou des informations partageables, que ce soit dans le cadre de « raccordements » (fédération, déport, supervision multi-site) ou dans le cadre d'utilisation locale (partage de la motorisation des caméras, des murs d'images).

La documentation doit fournir une description détaillée des possibilités natives offertes par le système de gestion des droits.

6.2.2 GESTION DES JOURNAUX

La solution doit permettre la consultation de l'ensemble des actions effectuées sur le système que ce soit au niveau des postes clients ou au niveau des postes serveurs mais selon les droits octroyés à l'utilisateur.

Les actions tracées sont à minima :

- Système
 - Arrêt / Lancement des services applicatifs (journalisation incluse),
 - Arrêt critique sur incident,
 - Arrêt système par exploitant (identifiant, date/heure),
 - Démarrage système par exploitant (identifiant, date/heure) , Évènement de ressources systèmes;
- Administration applicative

- Ajout/suppression d'équipements,
- Gestion des comptes (création/suppression/modification des droits).
- Exploitation courante
 - Heure de connexion, déconnexion,
 - Action sur un équipement,
 - Action sur un badge.

La solution doit protéger cette traçabilité par son système de droits (profil).

6.3 EXPLOITATION PAR LE GESTIONNAIRE DES BADGES

6.3.1 GESTION DES BADGES

6.3.1.1 PERSONNALISATION DES BADGES UTILISATEURS

La solution doit permettre la gestion de porteurs de badges et de groupes de porteurs de badge. Les groupes de porteurs sont des listes de porteurs créés par direction/service ou site.

La solution doit permettre de paramétrer les propriétés suivantes d'un porteur de carte :

Nom
 Prénom
 Matricule
 Grade
 Fonction
 Observation
 Dates

Les champs nominatifs acceptent toutes les lettres donc les caractères accentués et ponctuations utilisés dans la langue française.

La solution doit permettre la gestion de :

- Champs personnalisés (au moins 15),
- Date d'activation/ Date d'expiration,

- Gestion d'une photo capturée à partir d'un périphérique numérique (web cam ou caméra de vidéo surveillance) ou importé par fichier,
- Statut (profil activé ou désactivé, perdu, volé, bloqué, etc..).

Les champs personnalisables sont des entités type :

- Booléen,
- Date,
- Entier,
- Images ou fichiers graphiques,
- Nombres décimaux,
- Texte.

La solution doit permettre l'association d'un porteur de carte et d'un groupe de porteurs avec plusieurs badges.

La solution détecte les doublons à partir du nom, prénom, date de naissance et/ou service, société.

Tous les champs ne sont pas obligatoirement renseignés. Les champs de la fiche de porteurs de badge doivent pouvoir être obligatoires ou non.

La solution doit pouvoir permettre la création de fiches similaires. L'objectif est de pouvoir attribuer plusieurs badges à une même personne.

La solution doit permettre d'activer ou d'inhiber un badge ou un groupe de badges manuellement sous réserve des droits utilisateur.

La photo imprimée sur le badge doit être sans déformation et conforme au cadrage réalisé. La déformation d'image est interdite, le facteur d'échelle doit être conservé.

La solution doit permettre le réglage d'un cadre de base au taille réglementaire passeport et paramétrable. Le cadre doit pouvoir faire 2,4 x 3,2 cm. Ce paramétrage doit être conservé.

L'historique de la fiche de porteurs de badge doit comprendre les événements d'impression de carte.

La solution doit permettre la gestion des erreurs à l'importation.

Le serveur de contrôle d'accès doit permettre la gestion simultanée de 200 porteurs de badges au maximum.

6.3.1.2 GESTION DES PROFILS

La solution doit permettre la création de profils à partir de règles d'accès associées à des groupes de points d'accès.

La solution doit permettre l'association de porteurs ou des groupes de porteurs à des règles d'accès et des profils.

La solution doit permettre de paramétrer les droits d'accès en fonction des points d'accès et de plages horaires et calendaires :

- 32 plages horaires comprenant chacune 3 intervalles par jour, pour chaque jour de la semaine. Une notion de "jours spéciaux" permettant de programmer des droits d'accès contextuels et non hebdomadaires sera prévue,
- 32 jours fériés :
 - ponctuels,
 - annuels reconductibles, jours fériés calendrier français recalculé automatiquement d'une année sur l'autre.

La solution doit permettre la gestion d'un grand nombre de profils (supérieur à 50).

6.3.1.3 INVALIDATION DES BADGES

La solution doit permettre de rendre automatiquement invalide un badge à la fin de sa période de validité. Cette fonction est particulièrement mise en service pour les badges journaliers V.

La solution doit permettre de bloquer un badge lorsqu'il n'est pas utilisé pendant une durée supérieure à un temps paramétré (de l'ordre de 2 mois). Cette fonctionnalité peut être activée sur certains profils ou badges.

La solution doit permettre d'invalider n'importe quel badge de la solution sous réserve d'avoir les droits utilisateurs.

6.3.1.4 ÉTAT D'UN BADGE

L'opérateur disposant des droits peut, en recherchant un badge (recherche multicritères à partir d'un nom/numéro d'identifiant) décider de positionner le badge comme :

Actif	Toutes les fonctions prévues
Inactif	Le badge n'ouvre aucun accès. Sa présentation sur un lecteur déclenche une alarme précisant : « Badge inactivé le jj/mm/aa à hh:mn par nom_personne ».
Perdu	Le badge n'ouvre aucun accès. Sa présentation sur un lecteur déclenche une alarme précisant : « Badge déclaré perdu le jj/mm/aa à hh:mn par nom_personne »
Volé	Le badge n'ouvre aucun accès. Sa présentation sur un lecteur déclenche une alarme précisant : « Badge déclaré volé le jj/mm/aa à hh:mn par nom_personne ».
Expiré	Le badge n'ouvre aucun accès. Sa présentation sur un lecteur déclenche une alarme précisant : « Badge bloqué le jj/mm/aa à hh:mn par nom_personne ».

6.3.2 GESTION DES RAPPORTS

Les rapports standards d'activité courante seront :

- Liste des alarmes,
- Historique des mouvements d'un utilisateur,
- Historique des mouvements de badges,
- Liste des badges non présentés dans telle zone depuis N jours (N paramétrable),
- Historique des événements par type d'objet,
- Taux d'utilisation des lecteurs.

Les rapports d'activité opérateurs seront :

- Historique des login,
- Journal des acquittements trié par date, filtré pour tout ou partie des opérateurs.

Les rapports liés aux utilisateurs seront :

- Liste des badges,
- État des badges,
- Liste des badges ayant accès à un ou plusieurs lecteurs,
- Liste des badges venant à expiration à une date donnée,
- Liste des badges appartenant à une série de groupe d'utilisateurs,
- Liste des utilisateurs avec leur fiche d'identification,
- Liste simplifiée des utilisateurs.

6.4 EXPLOITATION PAR LES OPÉRATEURS

6.4.1 GESTION TYPE

6.4.1.1 AMÉNAGEMENT DU POSTE DE GESTION

Ces postes ont été mentionnés dans le chapitre 5.6 LES ORDINATEURS DE GESTION page 33

Ces postes disposeront d'un écran:

- l'écran affichera le plan graphique renseigné du site, en 2D avec noms des lieux, numéro de l'étage, nom ou numéro de la pièce, type et qualité des moyens, ainsi que la disposition des moyens mis en place tels que caméra, détecteur/contrôleur d'ouverture de porte, détecteur de mouvement, le lancement de commandes directes (mise en/hors service de point d'entrée, activation de sortie, déverrouillage d'accès, etc.).

Sur le même écran, **une fenêtre** présentera une fiche « main courante » précisant les événements du jour (prévus, arrivés, en cours, etc.), les incidents types, la conduite à tenir, les mesures prises qui permettent de prévoir, organiser et gérer la sécurité au quotidien en cas d'événement, qu'il soit anodin ou grave. Il sera aussi celui qui permettra l'acquittement et la visualisation des alarmes, la gestion manuelle et automatique des caméras, le pilotage de l'éclairage, l'utilisation des prépositions des caméras sur le plan graphique, l'enregistrement numérique sur disque dur des événements du site).

6.4.1.2 GESTION DES ENQUÊTES

La solution doit permettre la recherche d'événements-alarmes, mémo, signet, métadonnées et de visualiser la vidéo éventuellement associée à l'événement.

6.4.1.3 GESTION DE LA CARTOGRAPHIE

Le système dispose d'un outil de cartographie dynamique permettant de localiser tous les équipements de sécurité (caméra, portillon, porte surveillée, contrôle d'accès, lecteur RFID, haut parleur, sirène, détecteur de présence, etc..) sur un plan. Le plan et ces équipements peuvent s'afficher à l'échelle (proportion respectées), par zone, par bâtiment et par étage.

La cartographie accepte les fonctions de zooms avant/arrière à partir de la molette de la souris (par exemple).

Le système doit permettre de zoomer dans le plan, de se diriger à 360.

Le système dispose d'une cartographie multi sites et multi niveau.

La cartographie doit permettre d'exécuter des actions de type glisser/déposer de la cartographie vers toute vignette d'affichage pour permettre :

- De visualiser une caméra par action de déposer d'une caméra vers une vignette d'affichage,
- De visualiser les événements liés à une porte par action de déposer d'une porte vers une fenêtre,
- De visualiser les photos des titulaires identifiés sur une porte par action de glisser déposer d'une porte vers une vignette d'affichage.

La cartographie doit permettre de proposer une aide contextuelle par équipement. Il devra apparaître un encadré dans lequel devra figurer leur appellation, leur position (étage, zone de sûreté...) et le moyen de détection (détecteur, détecteur/contrôleur, caméra fixe, mobile etc.).

Ce plan graphique, disponible sur les postes d'exploitation, servira en particulier à la visualisation des événements.

Par ailleurs, ces événements entraîneront une animation des éléments graphiques représentant les équipements (barrières infrarouges, détecteurs d'intrusion, caméras etc.) de la zone concernée.

Lorsqu'un événement se produit dans une zone qui est constituée d'une (ou plusieurs) caméra(s) et/ou d'une barrière infrarouge ou autre détecteur de mouvement, chaque équipement de la zone de détection, qui aura déclenché l'alarme, sera automatiquement signalé par un changement de couleur et d'un clignotement sur la cartographie.

Exemple: la caméra de visualisation passe en rouge de même que le (ou les) faisceau(x) franchi(s) reliant deux barrières infrarouges, etc.).

Par contre, ce changement de couleur sera différent suivant l'état du système :

- En rouge lors du déclenchement d'une alarme, restera en rouge tant que l'alarme ne sera pas acquittée,
- En orange lors du déclenchement d'une panne.

6.4.1.4 GESTION DES ALARMES

La solution doit permettre la définition d'une alarme ou d'un événement/alarme à partir de la combinaison d'événements détectés par le système, contact sec, détection d'ouverture, détection d'événements d'identification, d'événements natifs et programmables.

La solution doit permettre de paramétrer la notion d'alarme et d'événement pour pouvoir, sous réserve de ses possibilités, définir une alarme et un événement et éventuellement convertir une alarme en événement (et réciproquement).

Le système doit permettre une hiérarchisation des alarmes par niveau et une hiérarchisation des événements. La solution doit permettre la gestion de 10 niveaux d'alarmes et d'événements. Les niveaux d'alarmes doivent pouvoir être filtrés sur la console opérateur et affichés par des signes distinctifs (couleur, etc..).

Le terme alarme prioritaire utilisé dans ce document est une alarme de niveau 1.

Chaque alarme doit pouvoir être déclarée dans un champ de 1 à 255 caractères.

Le système doit permettre d'afficher une procédure à suivre en « alarme ».

Le système doit permettre de gérer des alarmes notifiées par l'opérateur.

Le système doit permettre une gestion des alarmes en cascades.

6.4.1.5 GESTION DU SYSTÈME VIDÉO ET SCENARIOS

Le ministère souhaite la mise à disposition d'une interface simple pour créer des scénarii d'actions. Ces scénarios sont déclenchés soit par un ou une association d'événements (alarme/calendaire), soit manuellement par l'opérateur.

L'utilisateur peut pour un scénario nommé :

- Définir des actions sur des portes, passages, équipements,
- Définir des actions sur des caméras.

Le système de vidéo-détection fera l'objet d'un fonctionnement particulier intégrant les informations ci-après :

- D'une prise en compte de plages horaires,
- D'un déclenchement d'alarme selon la zone de détection,
- D'une localisation sur un plan graphique.

Le système d'acquisition et de visualisation numérique des images doit pouvoir s'activer automatiquement dès le déclenchement de la caméra couplée à la détection de la zone traversée ou de mouvement particulier ou d'objet identifié ou d'interprétation et d'analyse d'images.

Il faut pouvoir créer et gérer pour chaque caméra des scénarii préprogrammés (rondes dans le temps ou rotation dynamique cyclique et cycles d'images pour différents groupes de caméras).

Les caméras peuvent être individuellement programmées sur un scénario qui s'appliquera par défaut, au bout d'un laps de temps sans action (rondes, repositionnements).

- Portes et Points d'Accès :

Les actions natives pour les équipements portes/points d'accès sont : Ouvrir, Fermer, Inhiber.

- Visiophonie :

Les actions natives pour les équipements de visiophonie sont : Ouvrir, Fermer, Inhiber, mettre en attente une communication.

- Point Alarme :

Les actions natives pour les équipements d'alarmes sont : Armer, Désarmer.

- Mur image :

Positionner le mur d'image dans une configuration spécifiée,
L'utilisateur peut pour un scénario nommé :

- Définir des actions sur des portes, passages, équipements de détection d'intrusion,
- Définir des actions sur des caméras.

Exemples de scénarii modifiables :

Scénario 1 : Exploitation « normale de jour »,

Scénario 2 : Exploitation « normale de nuit »,

Scénario 3 : Exploitation « normale de week-end et de jours fériés »,

Scénario 4 : Exploitation en situation normale exceptionnel prévisible (exemple élections, visites de personnalités etc.),

Scénario 5 : Situation de crise.

Pour chaque scénario il sera possible de programmer les fonctions de chaque caméra, les enregistrements à effectuer, les consignes à appliquer en cas d'alarme, etc.

Le passage d'un scénario à l'autre pourra indifféremment se faire automatiquement selon un programme horaire ou une action manuelle par un opérateur autorisé.

6.4.2 PRINCIPE DE GESTION DES RÉACTIONS A ÉVÉNEMENT

Les actions natives sont :

- Acquitter une alarme,
- Afficher un objet du système (fiche carte, fiche utilisateur/voiture, photo d'un identifiant),
- Afficher le signal d'une caméra / les signaux d'un groupe paramétrable de caméras sur une vignette du mur d'image,
- Ajouter un signet et/ou une métadonnée jointe au système vidéo,
- Automatiser la production d'un rapport,
- Déclencher l'asservissement du lecteur vidéo pour rejouer une séquence,
- Déclencher un scénario identifié par un nom,
- Déclencher une ronde vidéo,
- Déclencher/Arrêter un enregistrement,
- Diffuser un message audio depuis un fichier ou un micro,
- Ouvrir ou fermer la sortie relais d'un contrôleur.

Le système doit permettre d'adresser des actions natives et de définir par configuration avec un outil et/ou par programmation des actions « dédiées ».

Le système doit permettre d'associer une action à partir d'une liste d'actions.

Le système doit permettre de déclencher une action calendaire.

Le système doit permettre de déclencher une action programmée c'est-à-dire que toutes les actions sont activables sous la forme de trigger.

Le système doit permettre de gérer manuellement et automatiquement (via les actions) le mur d'image. Il doit par exemple pouvoir afficher une caméra en alarme sur une vignette numérique d'un moniteur informatique local ou distant.

Le système doit permettre de déclencher une action à distance sur un autre sous système dans le cas de raccordement ou d'utilisation multi-sites.

La solution doit permettre à un utilisateur, par une action simple et sous réserve de ses droits, de n'importe quel poste client de :

- Activer / Désactiver un équipement,
- Consulter l'état d'un équipement,
- Créer/Supprimer un équipement,
- Inhiber les alarmes associées à un équipement,
- Ouvrir/Fermer un accès.

Ces actions peuvent être faites directement au niveau cartographique et simplement par l'intermédiaire de menu.

7 EXIGENCES SÉCURITAIRES

Les mesures de sécurité complémentaires suivantes sont à prendre en compte.

N°	Domaine	Description de la mesure	Bien(s) support(s) concerné (s)
1	Organisation de la sécurité des SI	Contrat de maintenance 5j/7 – HO avec intervention sous 24H	UTL, serveurs, lecteurs
2	Organisation de la sécurité des SI	Ajouter à l'ensemble des marchés publics les clauses de sécurité établies par la DSIC (cf site SSI DSIC)	Serveur, UTL, postes administrateur
3	Organisation de la sécurité des SI	Exiger une enquête de sécurité sur les prestataires. Conformément aux PES, les administrateurs encadrent les prestataires pour chaque intervention technique. Pour les travaux nécessitant un accès aux locaux techniques, la présence d'un administrateur MI est obligatoire	Serveur, UTL, postes administrateur
4	Organisation de la sécurité des SI	Interdire la télémaintenance depuis les locaux d'une entreprise privée. La maintenance du SI devra se faire in situ.	Serveur, commutateur, UTL, lecteurs
5	Évaluation de la sensibilité et protection des documents	Protection des clefs de lecture Idéalement : La clé de lecture est répartie sur plusieurs porteurs ; sécurité liée à la gestion (introduction dans la solution) sécurité et inviolabilité des équipements de stockage des clés (lecteurs, coffres pour les badges de configuration éventuels, base de données éventuelles, etc..) sécurité liée au renouvellement ;	Lan Commutateurs, Serveur , UTL, Poste admin , Badges admin, lecteurs, Équipes admin, Badges utilisateurs,
6	Évaluation de la sensibilité et protection des documents	Les clefs et en particulier la clef de lecture, ne doivent en aucun cas être communiquées aux installateurs	Lan Commutateurs, Serveur, UTL, Poste admin , Badges admin, lecteurs, Équipes admin, Badges utilisateurs,
7	Ressources humaines	Formation et sensibilisation des administrateurs SIC aux PES et mesures de sécurité « Contrôles d'accès » et des gestionnaires d'accès aux règles de gestion des accès.	
8	Sécurité physique des locaux	Les équipements seront installés dans des locaux sécurisés par contrôle d'accès	UTL, Poste admin, Badges admin
9	Sécurité physique des locaux	Alimentation électrique secourue – onduleur, groupe électrogène – Climatisation – Détection incendie.	Lan Commutateurs,

		En cas de coupure électrique, les portes ou portiques devront rester, par défaut, en position fermée.	Serveur, UTL, Poste admin, lecteurs,
10	Sécurité physique des locaux	Sécuriser l'accès aux locaux sensibles (locaux techniques,...), par la mise en œuvre d'un second mécanisme de contrôle (ex : digicode ou biométrie). Avec deux mesures à mettre en œuvre : - une mesure technique pour la gestion des droits administrateur applicatifs - une mesure pour le processus de validation des droits	Serveur, commutateurs
11	Architecture et exploitation des SI	Redondance des UTL et répartition des lecteurs d'une même zone sur plusieurs contrôleurs.	UTL, lecteurs
12	Architecture et exploitation des SI	Redondance lecteurs : Utilisation d'un autre accès en cas d'indisponibilité d'un lecteur	Lecteur
13	Architecture et exploitation des SI	Redondance des commutateurs, architecture sécurisée Une architecture 2 minimum serait souhaitable pour disposer des moyens de sécurisation nécessaires. L'objectif est d'assurer un niveau de disponibilité maximum sur les commutateurs avec une durée d'indisponibilité maximum de 24 heures.	Commutateur LAN
14	Architecture et exploitation des SI	Prévoir plusieurs badges administrateurs	Poste admin, Badges admin,
15	Architecture et exploitation des SI Gestion de la continuité des SI	- Sauvegarde quotidienne au minimum des données sensibles (clefs de lecture, profil, logs)	Équipe d'administration Serveur
16	Architecture et exploitation des SI	Mettre en place et vérifier le bon fonctionnement des mises à jour automatiques de l'antivirus de façon régulière sur l'ensemble des équipements informatiques. Appliquer la politique de configuration ministérielle Procéder à une analyse antivirus quotidienne des serveurs	Serveurs, postes admin
17	Architecture et exploitation des SI	Mettre en place les correctifs de sécurité et upgrade applicatifs matériels	Serveurs, postes admin, UTL, Commutateurs, Lecteurs
18	Architecture et exploitation des SI	Autonomie des UTL par rapport aux serveurs : Les UTL doivent avoir une copie de la base des droits afin de continuer à fonctionner de manière autonome. Toutes les UTL pourront fonctionner sans perturbation en cas de perte de la liaison avec les équipements en amont.	UTL
19	Architecture et exploitation des SI	Mettre en œuvre un réseau physique dédié aux équipements contribuant à la mise en œuvre des systèmes de sécurisation. A défaut, une solution basée sur les technologies VPN IPSEC (dont la configuration devra être conforme aux recommandations de l'ANSSI) sera mise en œuvre.	Lan Commutateurs, serveur, UTL, postes administrateur

		L'objectif étant d'isoler les enclaves du système de contrôle d'accès (sous forme de DMZ) et les interconnecter entre elles par VPN IPSEC. Aucune interconnexion ne devra être possible entre le RGT et les enclaves « Contrôle d'accès » entre les VLANs RGT (serveur, postes de travail, ...) d'un site et les enclaves « Contrôle d'accès »	
20	Architecture et exploitation des SI	La communication entre le badge, la tête de lecture et l'UTL sera chiffrée de bout en bout par des mécanismes conformes aux référentiels cryptographiques recommandés par l'ANSSI (Annexe B1 du RGS27)	Lan Commutateurs, Serveur , UTL, Poste admin ,
21	Architecture et exploitation des SI	Les outils d'administration devront intégrer les protocoles SSL/TLS. Ces protocoles seront également appliqués pour les échanges entre les lecteurs et les UTL.	Administrateur, UTL, lecteurs
22	Architecture et exploitation des SI	Protection physique des lecteurs : Les têtes de lecture devront être équipées d'un système de détection d'intrusion et d'arrachage, leurs fixations devront être renforcées.	Lecteurs
23	Architecture et exploitation des SI	Sécuriser les BDD de type Oracle conformément aux PES	Serveur
24	Architecture et exploitation des SI	Procéder au cloisonnement des ressources serveurs dans une DMZ dédiée à cet effet	Serveur
25	Gestion des autorisations ou accès logique aux ressources	Restreindre l'accès aux interfaces d'administration aux seuls administrateurs explicitement identifiés et authentifiés (ex : filtrage réseau, FW,...)	Serveur, UTL, postes administrateur, commutateurs
26	Gestion des autorisations ou accès logique aux ressources	Interdire l'accès aux fichiers de données aux prestataires Créer des comptes nominatifs pour les prestataires. Ces comptes devront être supprimés dès la fin de la prestation (cf procédure circuit arrivée/départ)	Serveur, postes administrateurs
27	Gestion des autorisations ou accès logique aux ressources	Journalisation des opérations réalisées par les administrateurs et installateurs Journalisation des actions sur le système de contrôle d'accès (création de badge, ouverture d'autorisation d'accès à des locaux, création d'utilisateurs dans la BDD, ...)	Serveur, postes admin
28	Gestion des autorisations ou accès logique aux ressources	Prévoir des badges temporaires ainsi qu'une procédure ad-hoc de délivrance et restitution de ces badges	Badges utilisateurs
29	Gestion des autorisations ou accès logique aux ressources	Utilisation de comptes nominatifs et de la carte agent pour l'authentification des administrateurs. Les comptes nominatifs des prestataires devront être activés/désactivés suivant les besoins d'intervention (cf <u>procédure spécifique comptes nominatifs prestataires</u>)	Administrateur
30	Gestion des autorisations ou accès logique aux ressources	Renouvellement des clefs et procédures de plusieurs porteurs Les clés sont classées par niveau de sensibilité. Idéalement les clés les plus sensibles (clé de lecture,etc.) sont réparties sur plusieurs porteurs	Badges utilisateur, badges administrateur

		Le système prévoit une gestion de renouvellement de clés minimisant les impacts fonctionnels	
31	Gestion de la continuité des SI	En cas fonctionnement en mode dégradé (coupure électrique ou interruption des serveurs/UTL): garde statique, ouverture des accès stratégiques par clefs	Lecteurs, Lan Commutateurs, Serveur UTL, Système de verrouillage
32	Gestion de la continuité des SI	Assurer la continuité de la fonction administration du SI : gestion des congés, astreintes,	Équipes admin
33	Gestion de la continuité des SI	Rédiger des fiches réflexes à appliquer en cas d'activation du plan de reprise d'activité (PRA) - S'assurer que les logiciels listés dans les fiches réflexes soient disponibles	Serveur
34	Gestion de la continuité des SI	S'assurer de la disponibilité des matériels listés dans les fiches réflexes : (plate-forme de secours, ...),	Serveur
35	Gestion de la continuité des SI	Prévoir un stock de maintenance pour les commutateurs	Lan Commutateurs
36	Conformité et contrôle	Respect du « document de référence technique puce sans contact » rédigé par le SHFD	Lecteurs, Badges admin, Serveur , UTL, badges utilisateurs

8 DÉMONTAGE

8.1 DÉPOSE

Sans objet.

8.2 STOCKAGE

Un local fermant à clé sera mis à disposition du titulaire par l'administration. Son emplacement sera défini lors de la visite de site en accord avec le responsable du service immobilier du site. Ce local permettra d'entreposer le matériel en attente d'installation ainsi que tout élément démonté.

8.3 RECYCLAGE

Option 1 : Recyclage par l'administration

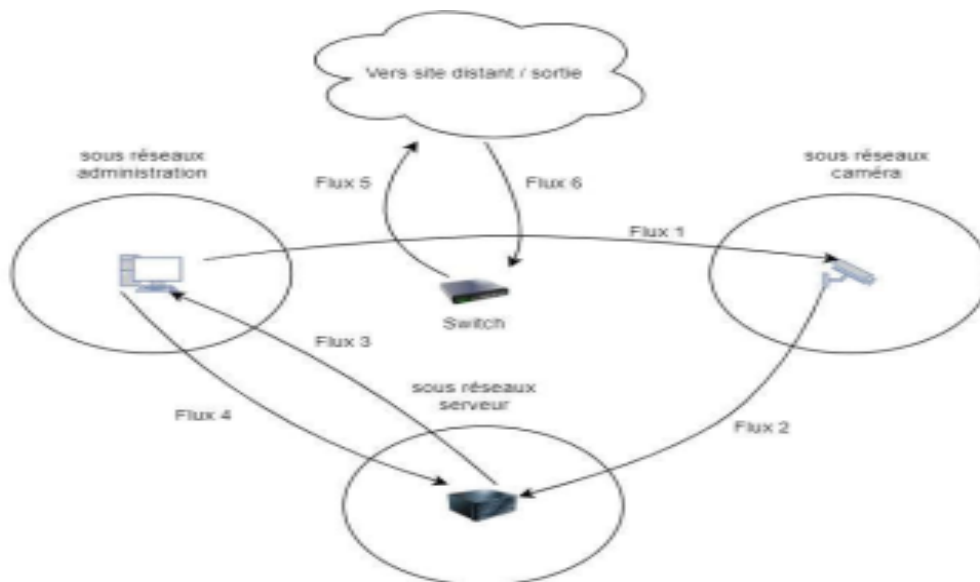
Tout le matériel démonté sera stocké dans un local indiqué par l'administration qui se chargera de le recycler.

Une exception sera faite pour tout élément contenant des données sensibles (disque dur, etc.). Les disques durs ne peuvent en aucun cas quitter le périmètre du site et seront remis à l'administration qui se chargera de les détruire. Aucune donnée ne peut être dupliquée sur tout support hors du site conformément aux recommandations SSI.

9 EXEMPLES DES ATTENDUS

9.1 EXEMPLE D'UN DIAGRAMME ET D'UNE MATRICE DE FLUX

Exemple pour une solution de vidéosurveillance :



Flux 1 : 192.168.0.1 vers 192.168.1.1 en 80/tcp, 80/UDP
Flux 2 : 192.168.1.1 vers 192.168.2.1 en 8080/UDP
Flux 3 : 192.168.2.1 vers 192.168.0.1 en 3389/TCP, 3389/UDP, 123/TCP, 161/TCP
Flux 4 : 192.168.0.1 vers 192.168.2.1 en 123/TCP, 67/UDP, 68/UDP, 135/TCP, 53/UDP
Flux 5 : 192.168.3.1 vers 172.16.0.1 en 69/TCP, 162/UDP, 123/TCP
Flux 6 : 172.16.0.1 vers 192.168.3.1 en 22/TCP, 69/TCP

Afin de réaliser un diagramme de flux réseaux, il faut prendre en compte tous les tenants et aboutissants de la solution. En effet, vous devez lister un par un les équipements qui devront communiquer sur le réseau après les avoir répartis par type en amont.

Vous devez vous référer aux documentations techniques constructeurs et en extraire seulement les protocoles et ports utiles à la solution.

Vous relierez ceux-ci les équipements entre eux selon les flux nécessaires.

Exemple :

sous réseau administration

PC 192.16
8.0.1

sous réseau
caméra

caméra	192.16 8.1.1
sous réseau	
serveur	
serveur	
switch	192.16 8.2.1
Switch-1	
192.168.3.1	

Protocoles numéro mode :

NTP 123 TCP

HTTP 80 TCP

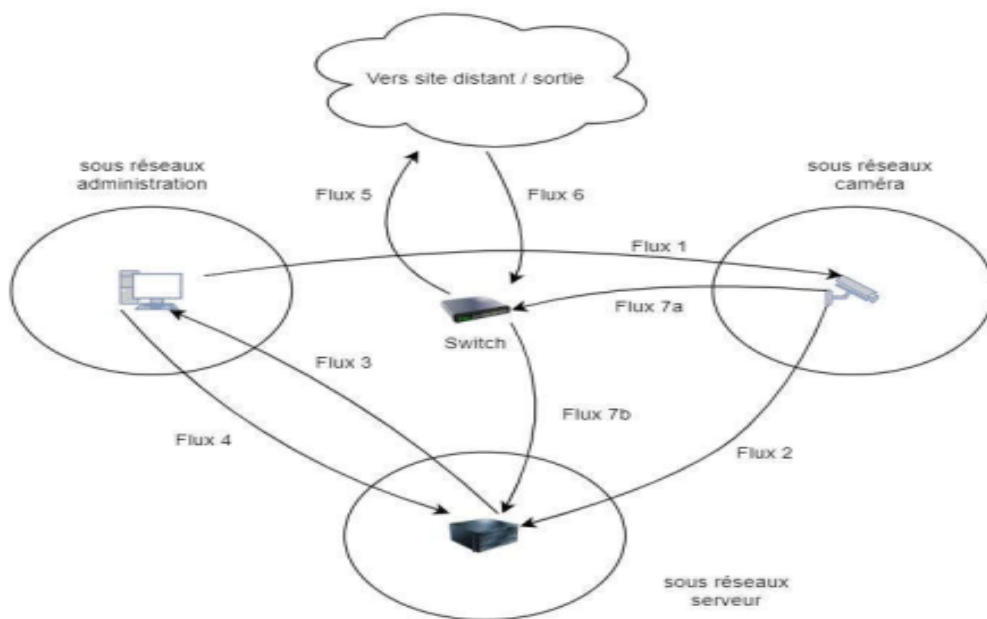
SNMP 161 UDP

RDP 3389 TCP/UDP

... ..

Les équipements de même type par constructeur pourront être représentés que par une seule icône. Un flux allant d'un équipement à un autre via un équipement de commutation sera désigné par Xa Xb.

Exemple :



Pour la formalisation littérale de ces flux, pour chacun d'eux appliquer la formule suivante :

- Flux [numéro] : [de l'adresse IP source] vers [l'adresse IP destination] en [numéro port] / [mode de connexion].

Exemple :

Flux 1 : 192.168.0.1 vers 192.168.1.1 en 80/TCP, 80/UDP

Ce qui donne une fois tous les flux référencés :

Flux 1 : 192.168.0.1 vers 192.168.1.1 en 80/tcp, 80/UDP

Flux 2 : 192.168.1.1 vers 192.168.2.1 en 8080/UDP

Flux 3 : 192.168.2.1 vers 192.168.0.1 en 3389/TCP,3389/UDP,123/TCP,161/TCP

Flux 4 : 192.168.0.1 vers 192.168.2.1 en 123/TCP, 67/UDP,68/UDP,135/TCP,53/UDP

Flux 5 : 192.168.3.1 vers 172.16.0.1 en 69/TCP,162/UDP,123/TCP

Flux 6 : 172.16.0.1 vers 192.168.3.1 en 22/TCP,69/TCP

Flux 7a,7b : 192.168.1.1 vers 192.168.2.1 en 1812/TCP,1813/TCP

Le soumissionnaire effectuera le même traitement pour les métiers du contrôle d'accès et de l'anti-intrusion. Il transmettra l'étude globale au chef de projet du SGAMI.

9.2 PROPOSITION DE PLAN D'UNE ANALYSE FONCTIONNELLE D'UNE SOLUTION DE SÛRETÉ BATIMENTAIRE.

I Cadre réglementaire et recommandations

Livrables de la configuration atelier intégrateur

II Synthèse du périmètre projet

III Système d'information

- A Infrastructure informatique
 - A1 Serveurs physiques
 - A2 Rôle Microsoft Windows Serveur
 - A3 Fonctionnalité Microsoft Windows
 - A4 Base de données – Sql Express
 - A5 Synchronisation horaire
 - A6 Agrégation des logs – Graylog
 - A7 Poste client
- B Infrastructure réseau
 - B1 Architecture logique
 - B2 Routage
 - B3 Configuration port d'accès
 - B4 Contrôle d'accès réseau
 - B5 Gestion des boucles réseau - Spanning Tree
 - B6 Lien vers l'extérieur
- C Haute disponibilité / tolérance aux pannes
 - C1 Enregistrement des flux vidéo
 - C2 Réplication synchrone de machines Hyper-V / Basculement
 - C3 Haute disponibilité des services Active Directory du domaine ..SURETE.LOCAL
 - C5 Interruption de service
 - C6 Fonctions Split Brain et VM Checker du logiciel de basculement

D Logiciel Vidéo

D1 Préambule

D2 Localisation et distribution des services du VMS

D3 Fonctionnalités déployées / configurées

D3.1 Communication sécurisée Client / Serveur

D3.2 Chiffrements et signature des enregistrements

D3.3 Communications sécurisées Caméra / Serveur

D4 Organisation des groupes dans le VMS

D4.1 Groupe de caméra

D4.2 Groupe de microphone

D4.3 Groupe de haut-parleurs

D4.4 Groupe de Métadonnées

D4.5 Groupe des Entrées

D4.6 Groupe des Sorties

D5 Groupe de vues

D6 Les vues

D6.1 Vidéo

D6.2 Matrice (écran d'alarme)

D7 Les alarmes de détection d'intrusion (périmétrie)

D7.1 Notification

D7.2 Secteurs et caméras associés

D7.3 Acquittements de l'alarme

D8 Les rôles et utilisateurs

D9 Les règles

D10.....Monitoring du système vidéo

D10.1 Serveur

D10.2 Caméras

D10.3 Disques

D10.4 Stockages

D11.....Préposition des dômes PTZ

E Logiciel d'analyse d'image –

E1 Analyse type Intrusion

E1.1.....Scénarii d'intrusion

E1.2.....Zones d'intrusion

F Centrale intrusion

F1 Secteurs

F1.1 Bâtiment A...

F1.2 jusqu'à Bâtiment N..

F1.3 Périmétries

F2 Zones

F3 Utilisateurs et droits

F3.1 Groupes

F3.2 Utilisateurs

F4 Mise en et hors service

F4.1 MES / MHS :

F4.2 Dérogations

F4.3 Point d'entrée / Point de sortie

F5 Connexion Ethernet

F6 Télésurveillance

F7 Lien avec le VMS

À l'issue de l'analyse fonctionnelle, le soumissionnaire écrira et programmera les scénarios d'asservissement des caméras aux ouvrants contrôlés par le contrôle d'accès dans la limite de deux scénarios en moyenne par ouvrants.

9.3 EXEMPLES DE SCENARIOS D'ASSERVISSEMENTS

1^{er} exemple :

Création de drapeaux, ou pointeurs, ou icônes dans la time line digitale de la solution globale au niveau de l'hyperviseur (affichage écran.)

Ces drapeaux signalent un événement avec un code couleur pour savoir si celui-ci a été acquitté par l'opérateur.

Exemple de time line classique : le curseur d'enregistrement avec multiflèches d'un magnétoscope.

Dans cet exemple : un drapeau = un événement

2^{ème} exemple :

Association de séquence vidéos courte de levée de doute sur pré-alarme ou post-alarme sur événement en temps réel.

Une séquence vidéo d'une trentaine de secondes (max mais possibilité moins) est associée via une icône dans le fil de l'eau des alarmes au niveau de l'hyperviseur.

L'opérateur quitte son poste pour une raison quelconque. Pendant son absence, un événement se produit générant une alarme qui s'affiche dans le fil de l'eau.

A son retour, il appuie sur l'icône apparaissant sur la ligne de l'alarme, ce qui a pour effet de lancer un pop-up affichant la séquence vidéo, pendant 30s, de la caméra associée afin de lever le doute.

La séquence affichée peut-être pré ou poste alarme.

Ne peut-être utilisée que sur un poste de gestion ou un agent est présent 24 h/24 ou 7j/7 ou bien encore hors heures ouvrables (cad avec présence durable de l'opérateur).

3^{ème} exemple :

Scénarios de préposition de dôme PTZ de levée de doute, en cas de présence de ce type d'équipement dans la solution (scénarios génériques).

Ces scénarios trouvent leurs origines dans l'expression de besoins des opérateurs ou des utilisateurs de la solution. Il faut donc qu'ils se la soient appropriés au travers de la présentation qui leur en sera faite grâce à l'analyse fonctionnelle.

En résumé, l'intégrateur doit expliciter dans l'analyse fonctionnelle clairement en langage simple les différentes actions programmées dans chaque scénario (qui peuvent être génériques) souhaitées par les utilisateurs de la solution.

9.4 IMPLANTATION TYPE BAIE DU RÉPARTITEUR ET/OU SOUS-REPARTITEUR

HAUT		
	U	ÉLÉMENT
2U	42	Panneau télécom (opérateur)
	41	Passe cordons télécom
	40	Panneau sûreté 24 noyaux RJ45
	39	Passe cordons

	38	Commutateur sûreté 24 ports POE
	37	Passe cordons
2U	36	Pare-feu sûreté
	35	
		Vide
		Vide
		Vide
		Vide
		Vide
2U	18	KVM
	17	
	15	Vide
	14	Vide
	13	Vide
	12	Vide
	11	Vide
	10	Vide
	9	Vide
	8	Serveur solution vidéo et contrôle d'accès
	7	
	6	Vide
	5	
	4	Onduleur sûreté
	3	
	2	Bandeau arrière 6 PC 220v+T sur onduleur
	1	Bandeau arrière 6 PC 220v+T
BAS		

10 DOCUMENTATION

10.1 DOCUMENTATION TECHNIQUE

Le titulaire du marché devra mettre à disposition une documentation complète sur les systèmes mis en œuvre comprenant :

- Les documentations techniques en français des matériels installés (version électronique et papier),
- Le Dossier des Ouvrages Exécutés (D.O.E.) en trois exemplaires papier et version électronique comprenant :
 - L'emplacement de tous les équipements installés (caméras, détecteurs, UTL, postes clients),
 - Le cheminement des câbles posés (courant fort et faible),
 - Les plans mis à jour au format dwg et ou pdf.

Ce document devra revêtir le timbre « DIFFUSION RESTREINTE ».

Toutes les pièces constituant cette documentation seront fournies en français sous forme de fichier électronique lisibles à partir de logiciels libres et en format papier sous forme de classeur.

10.2 DOCUMENTATION D'ADMINISTRATION ET D'EXPLOITATION

Le titulaire du marché devra mettre à disposition une documentation d'exploitation des différents systèmes mis en œuvre comprenant :

- Un manuel d'administration système et des applications,
- Un manuel d'exploitation de chaque système,
- Une procédure de reprise des activités du système couvrant notamment l'arrêt forcé des équipements, leur redémarrage sur incident,
- Les consignes de sécurité pour le bon usage de la solution.

La documentation sera en version française.

10.3 SAUVEGARDE ET RESTAURATION

Le titulaire du marché devra mettre à disposition une documentation sur les procédures de sauvegarde et restauration des données permettant :

- Une sauvegarde journalière, hebdomadaire,
- Une sauvegarde/restauration différentielle, incrémentielle et complète.

11 FORMATION

Les formations seront assurées par des animateurs de formation spécialisés et habitués à ces types de formation. Elles se dérouleront à temps plein sur le site du client.

L'objectif est, qu'à l'issue de la formation, les personnels soient pleinement opérationnels dans le domaine de travail qu'ils doivent assurer.

Les supports de cours seront fournis en langue française, au format papier et au format électronique lisible à partir de logiciels libres. Ils seront classifiés en «DIFFUSION RESTREINTE».

Le titulaire proposera le contenu ainsi que la durée et le nombre de sessions qui seront adaptées au nombre de participants dans chaque domaine (administrateurs et exploitants).

12 RECETTE

La réception de la prestation est conditionnée par la fourniture de la documentation détaillée des architectures et des systèmes installés (spécifications techniques, paramétrages, configuration et exploitation, plan de recollement, fiches réflexes, etc..).

La recette technique se compose d'un contrôle d'inventaire, d'un contrôle visuel et d'un contrôle fonctionnel.

La recette technique est l'opération qui doit permettre de garantir au maître d'ouvrage que l'installation est conforme :

- Au CCTP,
- Aux performances attendues,
- Aux normes et réglementations en vigueur,
- Au guide d'installation du constructeur pour l'obtention de la garantie,
- Aux règles de l'art.

12.1 RECETTE DE L'INFRASTRUCTURE RÉSEAU

12.1.1 LE CONTRÔLE VISUEL

Après un contrôle quantitatif et qualitatif des composants fournis, le contrôle visuel portera sur la qualité générale de la prestation. On vérifiera notamment :

- Le respect des contraintes d'environnement,
- La mise en œuvre des câbles,
- La fixation des éléments (baies, panneaux, prises, modules, supports, etc.),
- La mise à la terre des éléments,
- L'installation des éléments actifs,
- L'étiquetage et le repérage des différents éléments,
- L'aspect esthétique,
- Le rebouchage.

12.1.2 LE CONTRÔLE FONCTIONNEL

Le contrôle fonctionnel portera sur le comportement du système installé et plus particulièrement sur son aptitude à supporter les applications telles que définies dans le présent document. Pour ce qui concerne le câblage, ce contrôle comprendra notamment, pour chaque liaison permanente (permanent link), la mesure des paramètres définis dans la norme ISO/IEC 11801 2ème édition 1er amendement.

La recette fonctionnelle comprend les tests et mesures effectués sur l'installation de manière exhaustive.

Tous ces résultats seront consignés dans le dossier de recette du pré-câblage au format électronique de type pdf.

12.1.2.1 TESTS DES LIAISONS CUIVRE

Les tests de mesures à effectuer auront pour objet de vérifier que chaque paire est conforme d'une part, au plan d'installation, et d'autre part, à la qualité de transmission exigée.

A ce titre, le contrôle devra s'assurer pour chaque paire :

- Du raccordement correct de chaque extrémité et de la continuité de chaque paire,
- Du respect des polarités et de l'absence de court-circuit entre les conducteurs,
- De l'isolement par rapport à la terre et aux autres conducteurs,
- De l'absence de désappairage,
- De la résistance en boucle,
- De l'exactitude de son identification par rapport aux plans d'installation.

Toutes les liaisons "cuivre" devront être testées en configuration "**Permanent Link**". Ces tests devront être conformes à la norme ISO/IEC 11801 Edition 2, le câblage conforme au standard EIA/TIA-568-B.

Chaque fiche de test devra au minimum indiquer :

- La date du test,
- L'identification du lien,
- L'affectation des paires (WIRE MAP),

- La longueur des paires,
- L'impédance,
- L'affectation des paires (WIRE MAP),
- La résistance de boucle (DC LOOP RESISTANCE),
- La perte par insertion (INSERTION LOSS),
- La paradiaphonie (NEXT et PS NEXT),
- La télédiaphonie (FEXT et PS FEXT),
- Le rapport Signal/Bruit (ACR et PS ACR / ELFEXT et PS ELFEXT),
- La perte par réflexion (RETURN LOSS),
- Le délai de propagation (PROPAGATION DELAY),
- L'écart de propagation (SKEW).

En outre, la copie du certificat d'étalonnage ou la preuve d'achat (pour un appareil de moins d'un an) du testeur devra accompagner le rapport de test final.

L'ensemble de ces tests est à la charge du titulaire.

12.1.2.2 TESTS DES LIAISONS OPTIQUES

Deux mesures, dans les deux sens et à des longueurs d'ondes différentes selon le tableau ci-dessous :

	Multimode		Monomode	
Longueur d'onde (Nm)	850	1300	1310	1550
Atténuation maximum (dB/Km)	3,5	1,5	1,0	1,0

Toutes les liaisons optiques devront être testées dans les deux sens à l'aide d'un réflectomètre FO (OTDR) suivant le standard ISO/IEC 14 763-3.

Ces mesures ont pour but de s'assurer qu'aucune anomalie n'est présente sur la liaison optique :

- Défaut de raccordement,
- Atténuation élevée,

- Début de cassure ou contrainte.
- Chaque fiche de test devra au minimum indiquer :
 - La date du test,
 - L'identification du lien,
 - La longueur de la fibre,
 - L'atténuation mesurée (ainsi que les valeurs de chaque connecteur),
 - La longueur d'onde pour le test,
 - La direction dans laquelle le test a été réalisé.

L'ensemble de ces tests est à la charge du titulaire.

12.2 RECETTE DU COURANT FORT

12.2.1 LE CONTRÔLE VISUEL

On vérifiera notamment :

- Le respect des contraintes d'environnement,
- Le cheminement des câbles,
- La mise en œuvre des câbles, fixation, connexion,
- La mise à la terre des éléments,
- L'étiquetage et le repérage,
- Le rebouchage.

12.2.2 LE CONTRÔLE FONCTIONNEL

Le contrôle fonctionnel portera sur :

- Le comportement en fonctionnement normal,
- Le comportement de l'installation en mode dégradé : coupure de l'énergie et vérification de la continuité de service correspondant aux dimensionnements des onduleurs.

12.3 RECETTE DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES

Chaque système : contrôle d'accès, intrusion, système vidéo, visiophonie, postes de travail, sera contrôlé et réceptionné indépendamment.

Toutes les exigences décrites dans le chapitre correspondant sont testées à partir d'un cahier de recette qui sera défini durant les travaux préparatoires. Le titulaire propose à l'administration le cahier de recette que l'administration fait compléter et valider.

Les contrôles sont réalisés en présence du représentant de l'administration notamment pour ce qui a trait aux performances des équipements (détecteur et caméras) qui peuvent être mesurées spécifiquement par des tests d'intrusion.

12.3.1 LE CONTRÔLE QUANTITATIF ET QUALITATIF

Chaque matériel fourni par le titulaire sera comptabilisé et ses caractéristiques comparées à l'offre initiale.

Le titulaire s'engage à ce que la solution livrée soit protégée contre les virus et les logiciels malveillants connus au jour de l'installation.

L'origine des installations, matériels ou logiciels et de leurs mises à jour doit pouvoir être garantie.

12.3.2 LE CONTRÔLE FONCTIONNEL

Le contrôle fonctionnel portera sur le comportement du système installé.

La recette fonctionnelle comprend les tests effectués sur l'installation de manière exhaustive.

Tous ces résultats seront consignés dans le dossier de recette.

La recette sera effectuée par l'administration en présence du titulaire.

Le contrôle devra donc s'assurer :

- Du bon fonctionnement des caméras intérieures et extérieures,
- Du bon fonctionnement du système de détection d'intrusion,
- De la qualité de l'image obtenue,
- Des unités de gestions et lecteurs de badge,
- Du bon paramétrage et du bon fonctionnement des logiciels de gestion du système,

- Des fonctionnalités du système et d'enregistrement/relecture des communications,
- Des fonctionnalités de visualisation et d'automatisation des ouvertures.

12.4 PROCESS VERBAL DE RECETTE

Le procès-verbal de recette comportera le compte-rendu des contrôles visuel et fonctionnel.

Il sera composé de deux parties distinctes :

- Infrastructure,
- Systèmes de sécurisation.

La réception définitive des travaux ne sera prononcée qu'après l'exécution de l'ensemble des essais et contrôles du système de vidéo et après la fourniture d'un dossier technique complet comprenant en particulier la nomenclature des équipements, les plans de câblage et de raccordement, les notices d'exploitation et d'entretien.

Si le procès-verbal fait état de réserves motivées par des omissions ou des imperfections, le titulaire disposera d'un délai de **15 jours** à définir avec le maître d'ouvrage pour exécuter les travaux nécessaires. Passé ce délai, le maître d'ouvrage pourra se réserver le droit de faire exécuter les travaux par une autre entreprise, aux frais, risques et périls du titulaire défaillant.

12.5 LES FICHES DE RECETTE

Les fiches de recette, fournies par le titulaire et complétées par l'administration, comprennent :

- La méthodologie et les procédures de tests,
- La description des tests,
- Les procès verbaux.

Ces trois étapes sont définies en concertation avec le titulaire.

12.6 VABF

La vérification d'aptitude et de bon fonctionnement (VABF) porte sur le respect des spécifications du CCTP et des résultats des tests. La VABF sera conduite par le titulaire, un représentant de l'administration, assistée par la MOE.

La durée de la VABF est de 30 jours ouvrés à partir de la validation de la recette.

Un procès-verbal est établi par la maîtrise d'ouvrage pour la validation de la VABF, conjointement avec le titulaire, à l'issue des opérations de validation, et propose pour l'administration une décision qui mentionne selon les cas :

- La réception sans réserve valant constat d'aptitude et de bon fonctionnement,
- La réception avec réserves (ajournement),
- Le rejet.

Ce procès-verbal cosigné est transmis au pouvoir adjudicateur, qui notifie sa décision au titulaire dans un délai de **30 jours ouvrés**.

La décision d'ajournement prévoit le délai imparti au titulaire pour remédier aux dysfonctionnements constatés. A l'issue de ce délai, une nouvelle procédure de validation de la VABF sur site est mise en place. Suite à cette nouvelle procédure, si des dysfonctionnements sont constatés, il sera procédé au rejet définitif de la prestation. Dès lors, la résiliation du marché aux torts exclusifs du titulaire peut être prononcée.

La décision d'acceptation avec réserves fixe le délai de levée des réserves. A cette issue, il sera procédé à de nouvelles vérifications. Il sera alors établi un procès-verbal de levée de réserves. Le constat d'aptitude et de conformité technique est dès lors réputé acquis à la date de l'établissement du premier procès-verbal.

12.7 VSR

La période de vérification de service régulier (VSR) est d'une durée de 60 jours ouvrés à compter de la date de réception de la VABF; elle est reconductible une fois, en cas d'ajournement. Elle est destinée à vérifier le bon fonctionnement des systèmes de sécurité dans les conditions d'exploitation définies par l'administration, avec la qualité de service définie dans le CCTP.

En cas de dysfonctionnement, l'administration peut être amenée à prononcer des réserves. Le titulaire doit remédier à ces problèmes dans un délai de 15 jours ouvrés. Un procès-verbal de vérification de service régulier est établi à l'issue de cette période de VSR, après correction des éventuels dysfonctionnements, et fourniture de l'ensemble des livrables.

A l'issue, en cas de dysfonctionnements toujours constatés, l'ajournement de l'admission peut être prononcé, avec mise en demeure de les corriger. En cas de carence du titulaire dans les délais impartis, il est procédé au rejet définitif de la solution. Le rejet n'est prononcé par l'administration qu'après constat contradictoire de ces dysfonctionnements. La résiliation du marché aux torts exclusifs du titulaire, ou la mise en régie aux frais et risques de ce dernier, peut dès lors être prononcée.

En tout état de cause, la réception définitive n'est effective qu'après constat de la livraison de l'ensemble des documents requis. Elle fait l'objet d'une décision expresse de l'administration, qui intervient au plus tard dans le délai de 15 jours ouvrés à compter du constat de levée de réserves ou de levée des motifs d'ajournement prononcés dans le cadre de cette VSR.

Elle est ensuite notifiée au titulaire.

12.8 RÉCEPTION DÉFINITIVE

La réception définitive de la solution n'est prononcée qu'après remise des documents permettant la prise en charge des installations par le Maître d'Ouvrage et au terme de la VSR.

Dans le cas où le Maître d'Ouvrage serait amené à prendre possession des installations sans la remise de ces documents, les installations sont exploitées suivant les instructions de l'entreprise et sous sa responsabilité, sans que cette dernière puisse prétendre à indemnisation.

13 GARANTIE

13.1 MODALITÉS

Le service demandeur doit préciser les actions à exécuter lors de la maintenance face à chaque type ou cas de panne.

La garantie débute à compter de la réception définitive de l'installation.

Elle comprend l'échange de pièces, la main d'œuvre et les déplacements, à l'exception des disques durs qui font l'objet d'un cas particulier.

Les disques durs remplacés ne peuvent en aucun cas quitter le périmètre du site et sont remis à un représentant du client (contre décharge si besoin).

Aucune donnée ne peut être dupliquée sur tout support hors du site.

Durant la période de garantie, le titulaire s'engage à remplacer à l'identique, à réparer ou à modifier toutes les pièces ou éléments reconnus défectueux. Il doit corriger les erreurs constatées au sein des logiciels fournis.

Les modalités d'accès à la maintenance seront mises en place par le titulaire qui fournira la procédure de signalisation des dérangements.

Les incidents seront enregistrés sous forme de tickets numérotés qui indiqueront :

- L'identité et la localisation du demandeur,
- Le descriptif précis du dérangement,
- La date et l'heure de signalisation.

La télémaintenance est proscrite, si la résolution de l'incident n'est pas possible d'une manière simple et rapide par assistance téléphonique, le dépannage devra se faire par déplacement d'un technicien.

13.2 INTERVENTIONS PENDANT LA PÉRIODE DE GARANTIE

13.2.1 DÉFINITION DE LA GRAVITE DE L'INCIDENT

Deux niveaux de gravité d'incident sont définis :

1. Panne urgente:

Une panne urgente correspond à une panne rendant le système complètement inexploitable.

2. Panne non urgente:

Toutes les autres pannes sont considérées comme non urgentes.

13.2.2 GARANTIES DE TEMPS DE RÉTABLISSEMENT (GTR)

Panne urgente (option 1):

Elle devra être réparée dans les 4 heures suivant la signalisation de l'incident en heures ouvrables 5 jours sur 7 (du lundi au vendredi).

Panne urgente (option 2) :

Elle devra être réparée dans les 24 heures suivant la signalisation de l'incident en heures ouvrables 5 jours sur 7 (du lundi au vendredi).

Panne non urgente :

Elle devra être réparée dans les 48 heures suivant la signalisation de l'incident en heures ouvrables 5 jours sur 7 (du lundi au vendredi).

Le début de la période prise en compte dans le cadre des garanties de rétablissement correspond aux date et heure de signalisation d'incident (ticket horodaté).

13.3 MISES A JOUR

Pendant la période de garantie, les mises à jour préconisées par le constructeur ou permettant de corriger une anomalie pourront être installées après accord préalable de l'administration.

Une procédure de mise à jour sera définie pour maintenir le service opérationnel (définition d'un plan de repli pendant la mise à jour, choix d'un moment propice dans la journée).

13.4 INTERVENTION APRÈS LA PÉRIODE DE GARANTIE

En plus de renseigner le CRT onglet GARANTIE & MAINTENANCE, **le titulaire fournira un contrat type de maintenance pour une mise à jour logicielle majeure annuelle détaillé et chiffré basé sur les éléments du système déployé.**

14 PLANS

Ils récapitulent les types et emplacements des périphériques relatifs au projet. Ils seront remis lors de la visite sur site, s'ils ont été établis (en fonction de la complexité du projet).

15 SYNOPTIQUES DU PROJET

Ils explicitent de manière graphique le fonctionnement, les types et emplacements des périphériques relatifs au projet. Ils seront remis lors de la visite sur site, s'ils ont été établis (en fonction de la complexité du projet).

16 CADRE DE RÉPONSE TECHNIQUE

Le Cadre de Réponse Technique (CRT) est à remplir obligatoirement et vient en complément de la réponse au CCTP.

Fichier de référence :

Prefecture_Mont_de_Marsan-CA_2026_CRT.xlsx

17 DÉCOMPOSITION DU PRIX GLOBAL ET FORFAITAIRE

La Décomposition du Prix Global et Forfaitaire est à remplir obligatoirement et vient en complément de la réponse au CCTP.

Fichier de référence :

Prefecture_Mont_de_Marsan-CA_2026_DPGF.xlsx
--

18 ANNEXES

18.1 ANNEXE 1 : PRINCIPES CÂBLAGE ÉQUIPEMENTS RACCORDEMENT

**ANNEXE 1 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CÂBLAGE
ÉQUIPEMENTS RACCORDEMENT**

18.2 ANNEXE 2 : PRINCIPE CONTRÔLE D'ACCÈS

**ANNEXE 2 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES CONTRÔLE
ACCÈS**

18.3 ANNEXE 3 : NORMES ET RÉGLEMENTATIONS

**ANNEXE 3 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_NORMES ET
RÉGLEMENTATIONS APPLICABLES**

18.4 ANNEXE 4 : PRINCIPE DETECTION INTRUSION

**ANNEXE 4 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES DÉTECTION
INTRUSION**

18.5 ANNEXE 5 : PRINCIPE D'EXPLOITATION

**ANNEXE 5 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES
D'EXPLOITATION**

18.6 ANNEXE 6 : PRINCIPE VIDÉOPROTECTION

**ANNEXE 6 - CCTP SÛRETÉ SGAMI DSIC_PRINCIPES VIDÉO
PROTECTION 2024**

19 GLOSSAIRE

CCTP : Cahier des Clauses Particulières

CRT : Cadre de Réponse Technique

D.O.E.: Dossier des Ouvrages Exécutés

DPGF : Décomposition du Prix Global Forfaitaire

GAC : Gestion d'Accès Contrôlé (Désigne le logiciel de gestion du contrôle d'accès)

PSE : Prestation-s Supplémentaire-s Éventuelle-s

SRTP : Protocol Secure Real-Time Transport Protocol est une extension sécurisée du protocole RTP, offrant cryptage, authentification et protection contre les attaques pour les communications en temps réel.

VMS : Video Management System (Désigne le logiciel de gestion de vidéosurveillance)